



Centre d'Etude Supérieure d'Aménagement



Aménagement et revalorisation du centre-bourg de Livry (14)



Centre d'Etudes Supérieures d'Aménagement (CESA)
Parc de Grandmont
37200 TOURS
Téléphone : 02.47.36.70.67
Fax : 02.47.36.70.54

Aménagement et revalorisation du centre-bourg de Livry – Calvados (14) –

Erratum

Page 11 : 2 fois : lire « en » au lieu de « ne »

Page 19 : lire « équipements » au lieu de « é »équipements »

Page 27 : lire « se dirigent » au lieu de « se dirige »

Page 21 : lire « engendrerait » au lieu de « engendrait »

Page 23 : lire « caché » au lieu de « cachée »

Page 24 : lire « communale » au lieu de « communales »

Page 27 : lire « ils empruntent » au lieu de « il emprunte »

Page 28 : lire « limités » au lieu de « limitées »

Page 31 : lire « considéré » au lieu de « considérer »

Page 35 : Lire « analysé » au lieu de « analyser »

Page 35 : lire « deux » au lieu de « deus »

Page 35 : lire Un au lieu de « n »

Page 37 : lire « devenus » au lieu de « devenu »

Page 37 : lire « abordés » au lieu de « abordée »

Page 41 : lire « empêchait » au lieu de « empêché »

Page 44 : lire « alliées » au lieu de « allié »

Page 44 : lire « ces » au lieu de « ses »

Erratum

Page 10 : le retable est en bois et non en pierre

Page 11 : lire « a » au lieu de « à »

Page 11 : 2 fois : lire « en » au lieu de « ne »

Page 19 : lire « équipements » au lieu de « é » équipements »

Page 19 : le projet d'un SCOT et non d'un schéma directeur est abordé, les schémas directeurs n'existent plus.

Page 20 : les constructions ne se font pas le long de la RD67

Page 21 : lire « engendrerait » au lieu de « engendrait »

Page 23 : lire « éléments » au lieu de « élément »

Page 23 : lire « cachée » au lieu de « caché »

Page 24 : lire « communales » au lieu de « communale »

Page 27 : lire « négligeable » au lieu de « négligeables »

Page 27 : lire « ils empruntent » au lieu de « il emprunte »

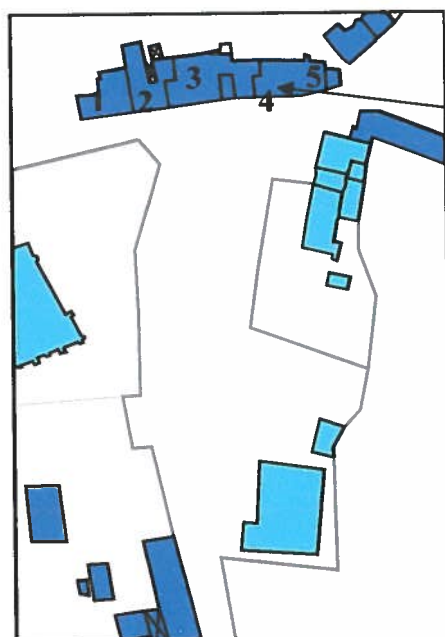
Page 27 : lire « se dirigent » au lieu de « se dirige »

Page 28 : lire « limités » au lieu de « limitées »

Page 29 : lire « comparée » au lieu de « comparé »

Page 31 : lire « considéré » au lieu de « considérer »

Page 31 :



Les numéros ont été omis sur la carte 7. Ils sont importants pour la compréhension du tableau 6

Page 34 : lire « ait » au lieu de « est »

Page 35 : lire « analysé » au lieu de « analyser »

Page 35 : lire « deux » au lieu de « deus »

Page 35 : lire « Un » au lieu de « n »

Page 37 : lire « devenus » au lieu de « devenu »

Page 37 : lire « abordés » au lieu de « abordée »

Page 41 : lire « empêchait » au lieu de « empêché »

Page 41 : lire « alliées » au lieu de « allié »

Page 44 : lire « ces » au lieu de « ses »

Page 47 : lire « est » au lieu de « et »

Remerciements

Mes remerciements se dirigent vers :

M. Landuré – professeur au CESA et tuteur : pour son aide et ses précieux conseils

M. Thomas – maire de Livry : pour son accueil, son aide et sa disponibilité.

M. Cherruault – secrétaire de mairie : pour son aide et sa disponibilité.

M. Julien – Subdivisionnaire DDE à Bayeux et président de l'association « les amis de la chapelle Saint Sulpice de Livry » : pour son accueil chaleureux et son aide.

M. Courbier – Subdivisionnaire DDE à Vire : pour ses conseils et sa vision sur l'aménagement des centres bourgs.

Les habitants et commerçants de Livry : pour m'avoir ouvert leur porte.

Avant propos

Le rapport ici présenté est un travail universitaire. Il a été réalisé par un étudiant dans le cadre de sa première année d'étude au Centre d'Etudes supérieures d'Aménagement de TOURS (bac + 3).

La réalisation de ce travail constitue le premier véritable test pour cet étudiant au contact de la vie professionnelle. Il doit aussi lui permettre de mieux appréhender un projet d'envergure professionnelle, de mieux le cerner en utilisant les connaissances, tant théoriques que pratiques, qu'il a acquis tout au long de cette première année.

Aussi universitaire qu'il soit, ce projet n'a pas la prétention de valoir tout autre étude menée par des professionnels, il renferme cependant une analyse approfondie d'un territoire et débouche sur un projet d'aménagement.

SOMMAIRE

Remerciements	2
Avant – propos	3
Sommaire	4
Introduction	6

Première partie : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE LIVRY

I. APPROCHE GENERALE DE LA COMMUNE	8
A. Localisation	8
B. Présentation	8
II. UNE HISTOIRE RICHE	9
A. A l'origine, un prieuré...	9
B. Des éléments remarquables	9
III. ANALYSE DE LA COMMUNE	13
A. Le contexte démographique	13
B. Le contexte économique	15
C. Les regroupements intercommunaux	19
D. Les perspectives d'évolution	19

Deuxième partie : ANALYSE DU CENTRE BOURG DE LIVRY

I. PRESENTATION DE L'ESPACE ETUDIE	23
A. Le lieu d'étude	23
B. A la découverte de la place...par ses portes d'entrées...	23
0 II. PHASE DIAGNOSTIQUE ET PROBLEMES RENCONTRES	25
A. Les voies structurantes...et ses défaillances	25
B. Un stationnement anarchique	26
C. Des flux occasionnels	27
D. Une architecture dévalorisée	29
E. Un espace fortement minéral	33
F. Une cruelle dévitalisation	34

III. BILAN DE L'ANALYSE DU CENTRE-BOURG ET DE LA PLACE	33
A. FONCTIONNEMENT : un espace désorganisé	35
B. ASPECT : un espace mal exploité	35

CONCLUSION DES DEUX PREMIERES PARTIES	37
--	-----------

Troisième partie : PROJET D'AMENAGEMENT

I. RAPPEL DES ENJEUX	39
A. Organiser les fonctions de la place	39
B. Valoriser un bâti caractéristique local	39
C. Rendre cet espace plus attractif	39

II. LES AMENAGEMENTS CHOISIS	40
A. Préambule	41
B. Piétons, automobilistes : une redéfinition de l'espace	41
C. Offrir des places de stationnement	43
D. Valoriser un patrimoine bâti intéressant	44
E. Améliorer un cadre de vie souvent dénoncé	46
F. Faire de cette place un élément moteur...	48
...les mesures d'accompagnement	

III. COUT & FINANCEMENT	49
A. Etudes préliminaires	49
B. Coût prévisionnel du budget	49
C. Analyse financière et faisabilité	50
D. Les possibles subventions	51
E. Planification et phasage	52

Conclusion	53
-------------------	-----------

Plans d'aménagement	54
----------------------------	-----------

Croquis d'ambiance	57
---------------------------	-----------

Type de mobilier urbain	58
--------------------------------	-----------

Table des photos	59
Table des cartes, schémas et croquis	60
Table des tableaux et graphiques	61
Bibliographie	62

ANNEXES	63
----------------	-----------

Introduction

Les centres-bourgs sont souvent assimilés aux cœurs de nos villages. Il faut les distinguer de ces grands centres villes aux dimensions moins humaines qu'incarnent les grandes cités. Le centre-bourg, le centre du village est, quant à lui, totalement emprunt de cette dimension humaine. L'église, le monument aux morts, la mairie, sont autant d'éléments qui les façonnent. Ces centres-bourgs sont aussi souvent le siège des commerces et services mais restent avant tout le lieu le plus fréquenté du territoire communal, la seule centralité qui puisse encore exister.

Paradoxalement, certains d'entre eux sont en perte de vitesse : déclin démographique, exode rural, diminution de l'activité commerciale sont autant de fléaux qui se sont abattus sur ces lieux, jadis dynamiques.

Pourtant, « la ville à la campagne » ou la campagne à la ville sont les leitmotiv du moment. La campagne attire...

Livry, petite commune rurale de 705 habitants située dans l'ouest du département du Calvados, au cœur du pré bocage, illustre parfaitement l'image du petit bourg en quête de renouveau. Les élus, les habitants mais aussi la population environnante, tous s'accordent à dire que ce territoire est peu attractif, désorganisé.

Le projet d'aménagement présenté dans ce dossier aura donc pour objectif de restructurer et de redonner des couleurs à ce centre-bourg. Pour cela, le rapport débutera par une approche globale du territoire livernois, nous permettant ainsi de définir son identité. Il sera suivi d'une analyse plus fine concernant le centre-bourg de Livry, examinant les habitudes locales, les fonctionnements et disfonctionnements, pour en faire ressortir les atouts et faiblesses. Notre dernière partie traitera du projet d'aménagement en lui-même et de tout ce qu'il occasionne. — des conséquences

PREMIERE PARTIE :

PRESENTATION DE LA COMMUNE DE LIVRY



Source : l'orthophotoplan -CG 14-

I. APPROCHE GENERALE DE LA COMMUNE

A. Localisation

La commune de Livry se situe dans le **Calvados**, à 35 kilomètres au sud-ouest du pôle urbain régional que constitue l'agglomération caennaise et sur les abords de l'axe Caen-Caumont l'Eventé (RD 9). Le département du calvados est un des trois départements de la **région Basse-Normandie** avec ceux de l'Orne et de la Manche (au recensement de 1999, le département du Calvados comptait 648385 habitants soit une hausse de 4.83 % depuis 1990). Cette commune rurale se situe en plein cœur du Pré-Bocage, pays d'accueil et de traditions, articulé, notamment, par les cantons de Caumont l'Eventé, Aunay-sur-Odon et Villers Bocage. Ce territoire offre des paysages multiples et variés : les collines boisées du Mont-Pinçon, point culminant de la région Basse-Normandie, et de la cabosse ; les vallées bocagères de l'Odon, de la Seulles ou de la Drôme et le massif forestier du Valcongrain.

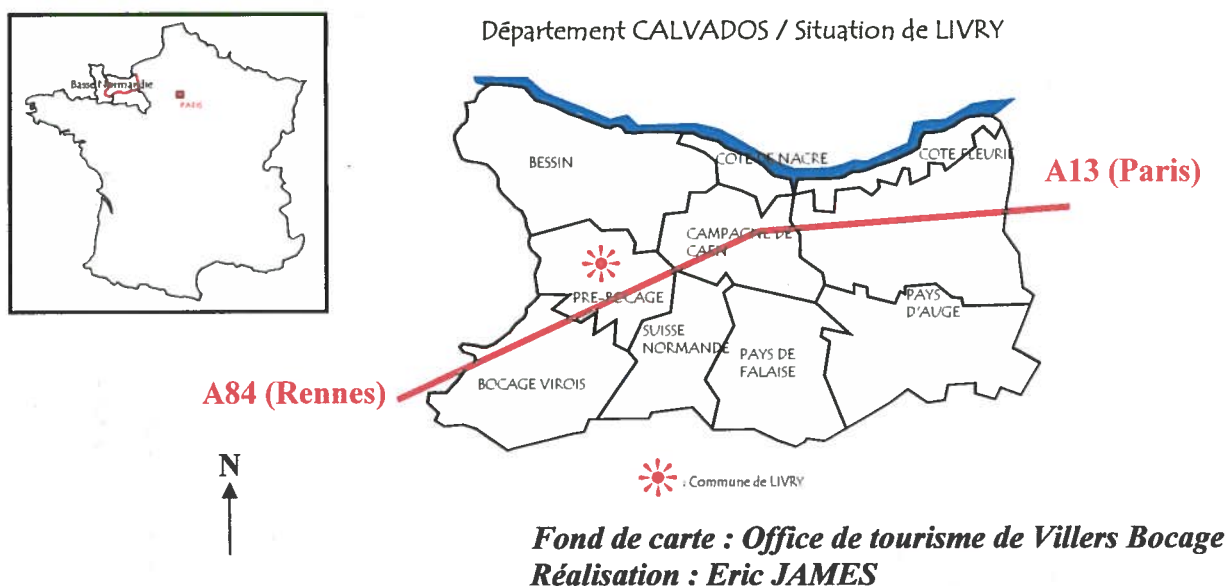


Schéma 1 : Livry, au cœur du Pré-Bocage

B. Présentation

La commune de Livry est une petite commune rurale de 705 habitants et s'étend sur plus de 2300 hectares, ce qui en fait la commune la plus étendue du canton de Caumont l'Eventé. Le village de Briquessart est le plus ancien hameau de la commune et aurait même compté plus de foyers d'habitation que l'actuelle bourg de Livry. La commune de Parfouru l'Eclain, alors située en bordure de Livry fut, par arrêté préfectoral¹, rattachée à la commune de Livry en 1972.

L'altitude moyenne de la commune est de 200 mètres. Un réseau hydrographique est largement présent, plusieurs cours d'eau façonnent et embellissent un paysage de relief composé de plateaux, de vallées et de vues panoramiques : le Calichon, source de l'Aure, ainsi que les ruisseaux de la Vitardière et du lieu Guérout.

¹ Voir arrêté préfectoral en annexe 1.

II. UNE HISTOIRE RICHE

Comme toutes les communes de France, Livry possède son histoire et, de ce fait, ses particularités. Il me paraît donc indispensable de procéder à un bref retour en arrière qui nous permettra de mieux comprendre l'évolution de ce territoire et sa morphologie actuelle.

A. A l'origine, un prieuré...

Vers le milieu du IX^e siècle, en 844, les DANOIS, Normands les plus braves et les plus redoutables, venus par la mer, envahissent la région. Ils dédaignent Bayeux pour s'intéresser à Livry en Bessin qui abrite alors un monastère célèbre, créé au 5^{ème} siècle par Saint Gerbaud, évêque de Bayeux. Saint Sulpice, alors évêque de Bayeux, vient d'ailleurs souvent à Livry dans l'ermitage qui s'est fait construire. Le lieu porte depuis le nom de « Val saint ».

Plus tard, la seigneurie de Briquessart, le hameau le plus important de Livry, est à la fois châtelainie et sergenterie. Le premier Briquessart connu fait partie de ces barons qui se liguent contre le duc Guillaume dit le Conquérant en 1047. Le marché de Briquessart, autrefois réputé, est transféré à Caumont l'Eventé avant la révolution de 1789. **La motte de Briquessart**, flanquée d'une basse cour et séparée par un fossé constitue aujourd'hui un élément intéressant de l'architecture civile de Livry.

La paroisse de Parfouru-l'Eclis, quant à elle, dépend de la sergenterie de Briquessart, mais les seigneurs de Parfouru tiennent pour l'essentiel leurs terres de l'abbaye d'Aunay-sur-Odon.

B. Des éléments remarquables

Aborder une commune à travers son patrimoine est, selon ^{vous} moi, un moyen de rendre compte de la spécificité de son territoire, à partir des traces que les hommes y ont laissées.

L'objectif de cette partie est donc de traiter les éléments à la fois pour eux-mêmes, certes, mais surtout en tant qu'unité cohérente avec l'ensemble du territoire, en tant que jalons d'une histoire.

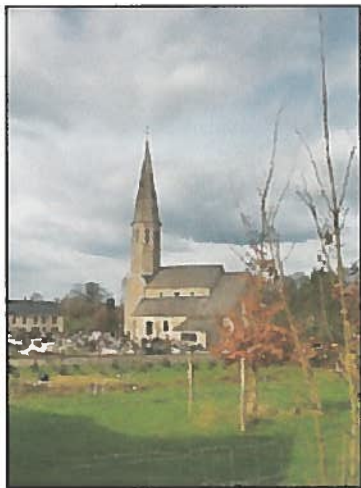
Tous ces éléments doivent être pris en considération dans nos aménagements futurs.

--Eglise NOTRE-DAME : entièrement rénové en 1998

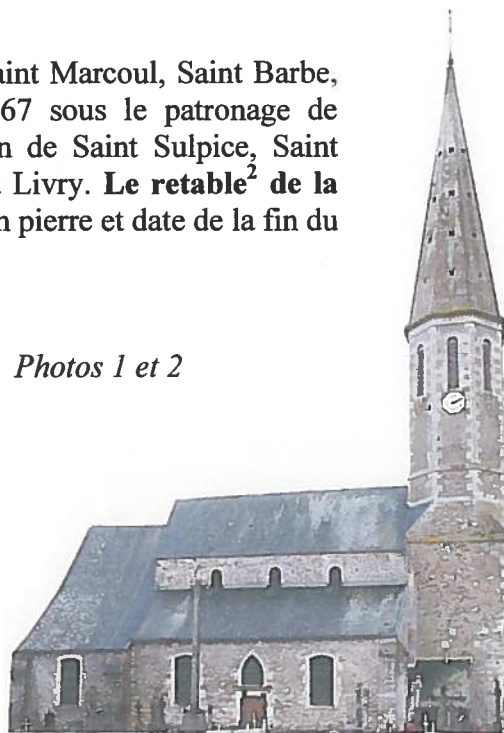
L'église de Livry, bâtie sur l'emplacement de l'ancien monastère, remonte à l'époque romane pour la plus grande partie de sa construction même si quelques vestiges datant du 11^{ème} siècle ont été retrouvés. Le chœur remonte au 13^{ème} siècle et le clocher, de forme octogonale, porte la date de 1789. Dans la nef, l'originalité des bas-côtés vient de leur dimension particulièrement importante.

d° Chambray - les - Tours

Plusieurs statues ornent les murs : Saint Roch, Saint Marcoul, Saint Barbe, saint Appoline et Jeanne d'Arc. Placée encore en 1867 sous le patronage de l'assomption, l'église est aujourd'hui sous la protection de Saint Sulpice, Saint Gerbold et Saint Martin. Ils seraient tous les trois nés à Livry. **Le retable² de la passion du christ, considéré comme exceptionnel**, est en pierre et date de la fin du 15^{ème}.



Photos 1 et 2

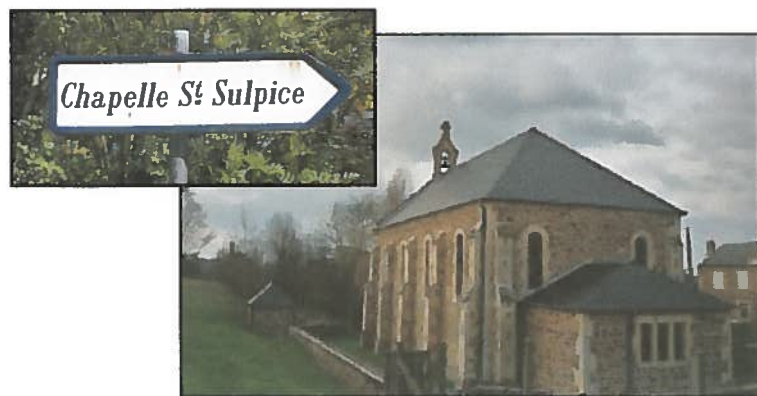


--Chapelle Saint Sulpice : détruite en 1794, reconstruite en 1891

Selon la tradition, la chapelle est édifée sur le lieu du martyr de Saint Sulpice, par les Danois, au milieu du 9^{ème} siècle. Ses reliques y demeurent avant d'être enlevées par Simon, abbé du Hainaut. Jean-sans-terre donne la chapelle aux chanoines prémontrés de l'abbaye d'Ardennes. En 1349, la donation est entérinée par le roi de France Philippe V. La chapelle possède en outre une ferme et des terres. A la révolution, dans un accès d'irrégion en 1794, la chapelle fut mise à bas.

En 1805, sur les instances de Mgr Brault, évêque de Bayeux, l'empereur Napoléon permit de la reconstruire. On y faisait l'office quatre fois par an. Cette chapelle fut remplacée en 1891 par la chapelle actuelle, de style gothique, nettement plus grande. On y fait des pèlerinages pour guérir des maladies de peau. Saint Sulpice est longtemps célébré le 27 août. Une statue de jeune fille, trouvée à proximité de la chapelle, figure sur le mur d'entrée.

terreps



Photos 3 à 5.



² Construction de pierre ou de bois contre laquelle est appuyé l'autel d'une église, ou qui le surmonte et qui, autrefois, comprenait des scènes peintes ou sculptées.

--Ancien Saint Sulpice et ex-voto

Il ne figure pas dans le calendrier liturgique.

Au 19^{ème} et au 20^{ème}, il est l'objet d'un culte fervent de la part des personnes atteintes de maladies de peau et les pèlerinages, notamment celui du lundi de la pentecôte, ne cessent. Les ex-voto le prouvent ainsi que deux vitraux du chœur datés d'avant 1939, don de Madame Aubin de Bayeux, âgée de 70 ans en l'an 2000 qui, muette jusqu'à l'âge de 3 ans, retrouve la parole en partant de la chapelle.



Photo 6

--Fontaine Saint-Sulpice (baignoire)

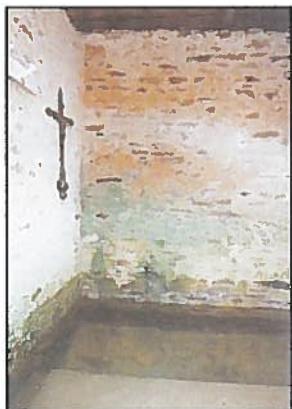


Photo 7

Connue pour ses vertus, abritée par un bâtiment modeste, détruit pendant la révolution et restauré en 1891, comme la chapelle.

L'eau à la réputation de guérir les maladies de peau. Les malades viennent s'approvisionner en eau miraculeuse et peuvent également s'immerger pour les mêmes bienfaits dans la baignoire. **Le culte de Saint-Sulpice est reconnu, en 1851, par le pape Pie IX**, mais il existe depuis plus longtemps, malgré la disparition du Saint du calendrier épiscopal, faute de document sur son épiscopat.

--Monument aux morts - années 1870

neuf ⑨ Il rend hommage aux morts de guerre de 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945. Il porte 9 médaillons représentant les photographies des soldats victimes de la première guerre mondiale. Au pied de la stèle, deux soldats reposent. De nombreux cercueils en calcaire et schiste ont été retrouvés dans ce cimetière très ancien. ⑨

--Ancien Château seigneurial 18^{ème} et 19^{ème} siècle

Propriété vers 1850 de la famille L'Hoste de Livry qui habitait le château de Laçon près de Caen, il est utilisé après la seconde guerre mondiale comme maison de convalescence. Redevenu propriété privée, il est ^{rien} en cours de restauration... Riche de son histoire lors de la seconde guerre mondiale, alors habité par le commandant Delacour, il est un des éléments forts du patrimoine de la commune de Livry.



Photos 8 et 9



A tous ces éléments attachés historiquement au patrimoine culturel de la commune de Livry, s'ajoutent également les éléments remarquables que contiennent les deux autres principaux hameaux de la commune, à savoir celui de Briquessard et de Parfouru l'Eclin.

Parmi eux, nous pouvons citer, pour le hameau de Parfouru :

- ✓ l'église Saint Martin, ses vitraux, ses fonds baptismaux en pierre sculptée, son cimetière et ses tombes anciennes
- ✓ le château de Parfouru l'Eclin, du 19^{ème} siècle
- ✓ Un tilleul datant de 1744

Pour le hameau de Briquessard, le principal élément est certainement sa motte féodale :

- ✓ Briquessard était un des principaux barons qui se liguerent contre le Duc Guillaume, en 1047.

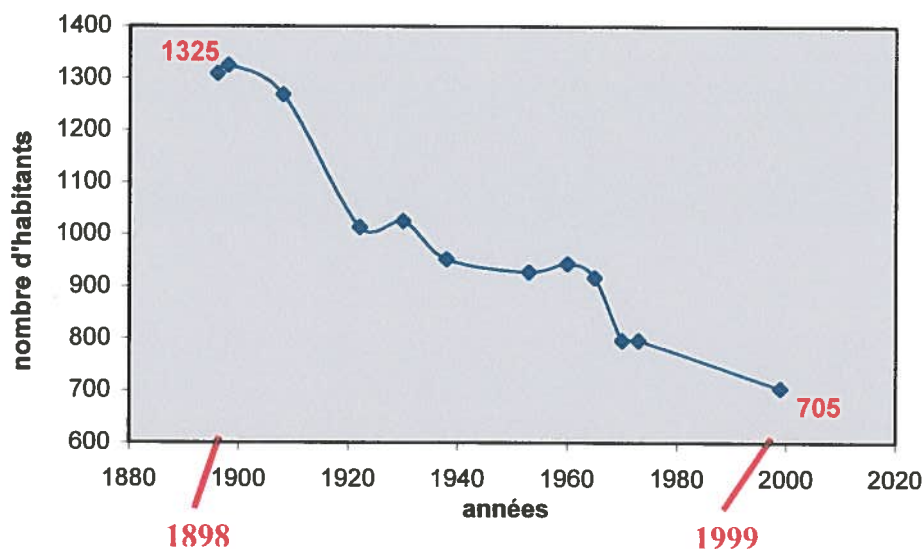
Si l'on en croit la légende, un veau d'or serait enterré aux abords de cette motte...

III. ANALYSE DE LA COMMUNE

A. Le contexte démographique

--Une population en chute libre, - 46.8 % en un siècle...

L'étude de l'évolution démographique met en exergue une chute importante de la population de la commune de Livry.



Graphique 1 : Evolution de la population de Livry depuis plus d'un siècle

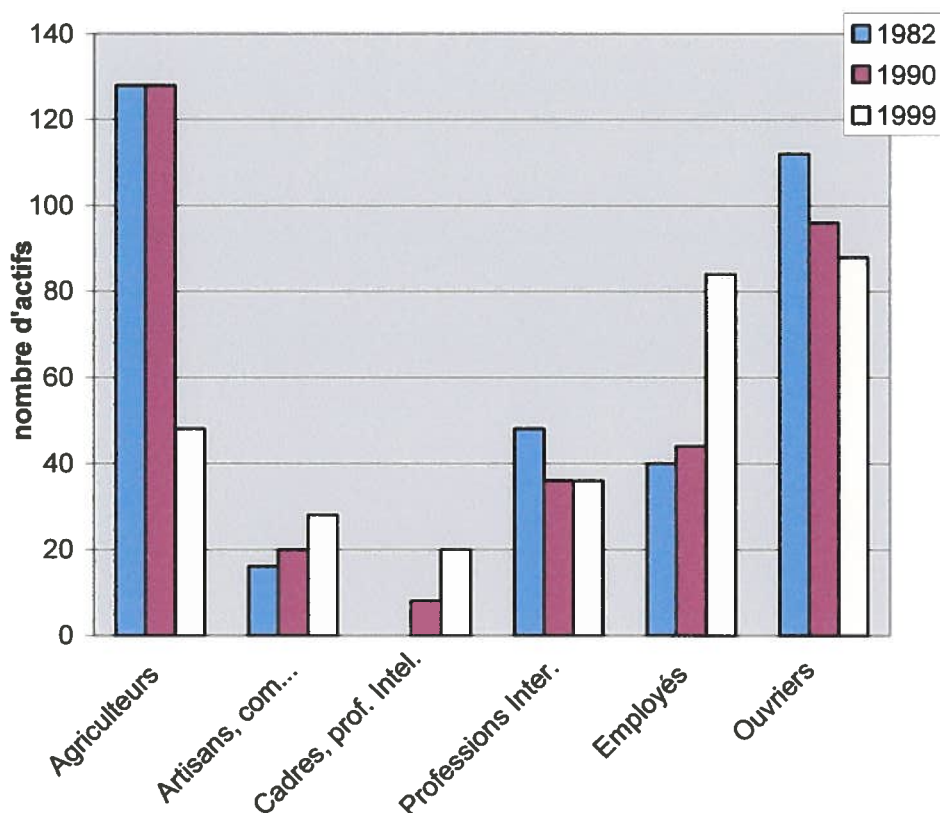
Comme la majorité des petites communes rurales, Livry a vu sa population chuter en l'espace d'un siècle. En effet, nous sommes passés d'une population de 1325 habitants en 1898 à 705 habitants au dernier recensement de 1999, soit une baisse de 620 habitants en un siècle. Cette vertigineuse chute de population s'explique notamment par le déclin de l'activité agricole et des grandes familles que cette activité sous-entendait. Effectivement, nombreuses étaient les familles qui avaient plus de 5 enfants. La disparition des fermes a également entraîné une baisse du nombre d'ouvriers agricoles présents sur la commune et le départ prématuré de leurs familles.

Pourtant, cette perte de dynamisme est à nuancer avec le caractère structurel de la population. En effet, la population, bien que vieillissante est à l'image du département. Elle est, tout comme le calvados, 26% de la population a moins de 20 ans mais près de 50% ont moins de 40 ans (contre 54.2 % pour le calvados). Quant à la population de plus de 60 ans, elle représente une part de 22.8 % à comparer aux 20.35 % du département.

De plus, depuis une dizaine d'années, la commune de Livry ne perd plus ou très peu d'habitants. Cela s'explique notamment par l'arrivée de cadres et de professions intellectuelles, la campagne attire... En effet, aucun d'entre eux n'étaient présent en 1982, ils sont aujourd'hui plus de 20. Ce chiffre, dérisoire, nous l'admettons, reflète cependant l'image du moment : les campagnes, autrefois agricoles, se voient aujourd'hui délaissées par cette activité et cèdent leur place à une population de plus en plus citadine.

--Les actifs de Livry...des caractéristiques rurales bien présentes.

Parmi les 705 habitants de la commune, 304 personnes sont actives, soit 43.1 % de la population. Depuis 1982, nous remarquons que **c'est une population de moins en moins active** puisque ce taux était de 57.8 % en 1982 et de 45.85 % en 1990. En analysant la structure de la population active sur ces 3 années, on comprend mieux cette baisse.



Graphique 2 : Composition de la population active de Livry en 1982, 1990 et 1999

diagramme !

Au regard de cet histogramme, on remarque alors une baisse flagrante du nombre d'agriculteurs. Ces derniers partant à la retraite, peu d'entre eux trouvent des repreneurs pour poursuivre l'activité. S'ajoute à cela une baisse du nombre de professions intermédiaires et d'ouvriers. Cependant, la hausse du nombre de « commerçants » mais surtout d'artisans, de cadres et professions intellectuelles ainsi que d'employés révèle un changement dans la composition démographique de la commune.

~~En outre~~, une petite minorité exerce sur la commune, ils sont au nombre de 86, soit 28.6 % de la population active. Ce sont principalement les agriculteurs et leurs conjointes ainsi que les artisans. ~~En effet~~, la **population travaille surtout dans des communes du même département** (200 actifs) et le reste dans des départements limitrophes (surtout dans le département de la Manche, au nombre de 18).

Où cette population se retrouve t-elle ?

Comme toute commune, la commune de Livry est le siège de quelques associations au sein desquelles la population se rencontre et peu s'entretenir autour de sujets communs.

Parmi elles, on distingue :

- ✓ L'association des parents d'élèves
- ✓ L'amicale des pêcheurs de Livry
- ✓ Les amis de la chapelle Saint Sulpice
- ✓ L'association de chasse de Livry
- ✓ Les anciens combattants de Livry
- ✓ Le comité des fêtes de Livry
- ✓ Les amis du Val d'Aure de Livry

On déplore l'inexistence d'aucune association sportive. La dernière en date fut le Football Club de Livry, le club a été dissous en 2002. Le terrain, privé, cherche aujourd'hui un repreneur.

B. Le contexte économique

Après la seconde guerre mondiale, Livry fut frappé par un fort exode rural lié à la réduction du nombre d'agriculteurs, au déclin du commerce local et à l'attraction des pôles d'emplois que constituent les villes de Bayeux, Saint-Lô et Caen.

L'activité agricole :

Livry est une commune fortement marquée par l'activité agricole. Les agriculteurs professionnels, installés sur la commune, au nombre de 26 en 2004 (ils étaient 29 au recensement agricole de 2000), s'inscrivent généralement dans un système de polyculture élevage, des élevages essentiellement bovins. Nous sommes ici dans un paysage à dominante bocagère, mais les grandes surfaces, propices à de grandes étendues de cultures céréalières sont relativement développées, du fait des diverses politiques de remembrement. En effet, 57.39 % des terres sont en terre labourable contre 42.49 % toujours en herbe en 2000.

Depuis plusieurs années, le nombre d'exploitations ne cesse de diminuer. En revanche, la surface agricole utilisée est sensiblement restée la même. D'après le recensement agricole de 1979, la surface agricole utilisée était de 1998 hectares soit 86,9 % de son territoire communal, elle était même en légère augmentation et atteignait 2096 hectares en 1986 soit plus de 91 % du territoire communal. D'après le recensement agricole 2000, l'agriculture occupe 1859 hectares soit 81% du territoire communal. De ce fait, le nombre d'exploitations ayant chuté, allié à une stagnation de la surface agricole nous conduit à des tailles d'exploitations de plus en plus importantes. Tout cela est à mettre en corrélation avec l'évolution du paysage agricole français.

	1979	1988	2000	Evolution 1979 / 2000
Nombre d'exploitations*	91	83	51	- 78.4%
Surface agricole utilisée	1998	2096	1859	- 7.5%
Superficie moyenne	22	25	36	+ 38.9%

* exploitations professionnelles ou non

Tableau 1 : tableau comparatif de l'évolution de l'activité agricole

L'artisanat et l'industrie :

La commune de Livry ne possède ^m pas de zone industrielle ni ^{une} riche histoire industrielle.

Cependant, elle accueille depuis 1980 un centre de stockage de déchets de type 2, allié à une station d'épuration qui filtre les rejets causés par l'infiltration d'eau dans les déchets.

^{trou} Ce centre de stockage ne doit pas dépasser plus de 55000 tonnes de déchets par an. Il occupe une surface de 17 hectares et constitue avec les sites d'Esquay-en-Bessin et de Cauvicourt, ⁽³⁾ les seuls centres de stockages du département. Son rayon d'action est de l'ordre de 25 kilomètres.

aire de collecte

La commune compte également quelques artisans, notamment dans le secteur du bâtiment (maçon, électricien) ou des travaux publics, ainsi que d'autres activités parmi lesquelles un paysagiste, installé récemment dans le centre bourg de Livry.

Citons également les étangs du Val D'Aure, lieu de détente et loisirs où se côtoient pêcheurs, VTTistes, enfants et promeneurs du dimanche.

Les commerces et services :

Depuis le début du siècle dernier, le nombre de commerces sur la commune de Livry n'a cessé de diminuer³. Aujourd'hui, seul un café-restaurant est bien installé au cœur du village.

Pour les grandes surfaces et les autres services, les Livernois se rendent vers les communes de Caumont l'Eventé, de Villers-Bocage et, à une moindre mesure sur Caen ou Bayeux.



Photo 10 : La « Strada » : café restaurant pizzeria...

^{la commune} bien que la commune de Livry ne possède pas une forte activité commerciale, notamment en terme de service de proximité, elle se situe à moins de cinq kilomètres des communes de Caumont l'Eventé ou même de Cahagnes qui proposent bon nombre de services. Cela n'excuse en rien cette perte de dynamisme !

³ Voir inventaire des commerces depuis 1896 en annexe 2.

COMMUNES	Boulangerie	Alimentation générale	Restaurants	Hébergement rural / hôtel	Campings	Produits du terroir	Médecin généraliste	Fleuriste	Taxi	Pharmacie
Cahagnes	X	X		X	X	X	X			X
Caumont l'Eventé	X	X	X	X			X	X	X	X

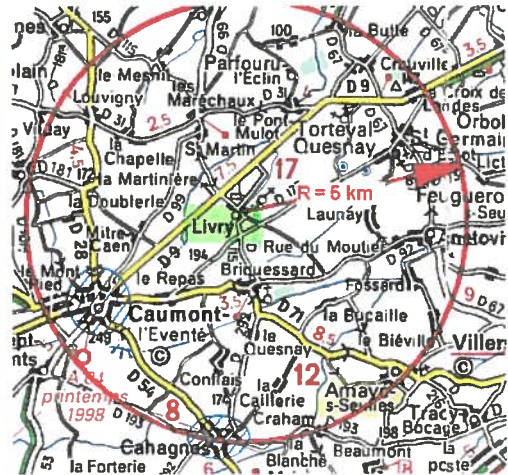


Tableau 2 : les commerces environnants

Les activités touristiques :

Pour ce qui est des équipements touristiques, la commune de Livry ne dispose pas d'équipement hôtelier mais propose des chambres d'hôtes, 3 au total. Situées aux creux d'un vallon, dans une vieille ferme en pierre du 18^{ème} siècle, elles plongent le visiteur dans une ambiance bocagère intégrale.

A une échelle ~~bien que~~ locale, il est vrai, l'activité touristique de la commune ^{dispose} tient à quelques facteurs qu'il est bon de préciser :

- ✓ les étangs du val d'Aure, cités précédemment,
- ✓ la chapelle Saint Sulpice,
- ✓ les sentiers de randonnées.

Notons également que la commune de Livry se situe à moins de 35 kilomètres des plages du débarquement.

Les équipements publics :

Avec l'église, le café restaurant, et le monument aux morts, **l'école** fait partie de ces éléments indispensables auxquels se rattache la vie quotidienne de la commune. Elle constitue ~~le principal équipement de la commune~~ ^{en}

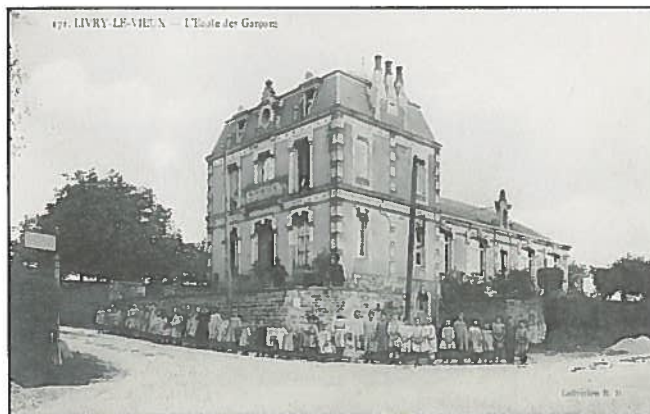


Photo 11 : l'école des garçons de Livry au début du siècle dernier

Construite en 1885 où garçons et filles se séparaient, l'école regroupe aujourd'hui 83 élèves. Le fonctionnement scolaire s'articule autour d'un regroupement de 5 communes formant un **syndicat intercommunal à vocation scolaire (SIVS)**. Créé en 1972, Il regroupe aujourd'hui les communes suivantes :

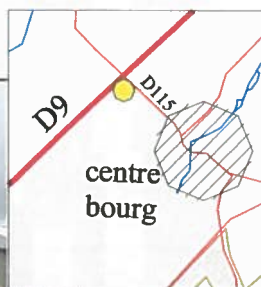
- ✓ Cahagnolles
- ✓ **Livry : adhésion au SIVS en 1988**
- ✓ Saint Germain d'Ectot
- ✓ Sainte Honorine de Ducy
- ✓ Torteval-Quesnay

Le but de ce syndicat est avant tout de proposer à la population locale un service minimum scolaire, en regroupant, au sein d'une même école, les élèves en âge d'être scolarisés.

Pour le moment, l'école de Livry regroupe les classes de CM1 et CM2, l'école de Torteval les classes de CE1 et CE2 et l'école de Saint Germain d'Ectot les classes de maternelles.

A la rentrée prochaine, les classes de CE1 et CE2 vont être transférées à l'école de Livry, cette dernière accueillera ainsi la totalité des classes primaires. Ce transfert de classe portera **l'effectif à plus de 100 élèves pour la rentrée 2004**. Pour ce faire, la municipalité engagera en juillet 2004 des travaux d'agrandissement de l'école. A terme, il ne semble pas exclu que les classes maternelles de Saint Germain d'Ectot soient, elles aussi, transférées à Livry. La totalité des élèves du SIVS seraient alors scolarisés à l'école de Livry. L'école, belle et bien présente, constitue un énorme atout pour la commune.

Notons également que cette école n'est pas située au sein du centre bourg mais en bordure de la départementale 9, sur l'axe Caen – Caumont l'Eventé, à environ 400 mètres du centre bourg.



*Photo 12 :
L'école de Livry est située en
limite de la départementale 9.*



*Photo 13 : un plateau d'évolution fut construit
en 1996 aux abords de l'école.*

C. Les regroupements

Depuis le premier janvier 2004, la commune de Livry fait partie de la **communauté de commune « Aunay-Caumont »**. Cette dernière regroupe 5 communes du canton de Caumont l'Eventé, 16 du canton d'Aunay sur Odon et une seule du canton de Villers Bocage. L'aménagement de l'espace et le développement économique sont ses deux compétences obligatoires. Ses compétences optionnelles sont les suivantes :

- ✓ Protection et mise en valeur de l'environnement
- ✓ Construction, entretien et fonctionnement des équipements scolaires élémentaires et préélémentaires, des équipements culturels sportifs et de loisirs
- ✓ Création ou aménagement et entretien de la voirie d'intérêt communautaire

Ce regroupement ne semble pas être apprécié de la majorité des élus, Monsieur le préfet de la région Basse Normandie, préfet du Calvados tranchant quant à l'adhésion de certaines communes dans ce regroupement. **Le projet d'un schéma directeur** est déjà abordé, il remettrait en cause cette intercommunalité.

~~Aussi~~, la commune adhère ^{au} au **SIVOM du Caumontais**. Depuis la mise en place de l'intercommunalité, ces compétences sont quelques peu réduites. Elles affectent le centre de secours, le terrain de sport du collège « les rives de l'Aure » ainsi que la salle de sport de Caumont l'Eventé, la piscine intercantonnale de Villers bocage, ainsi que la bibliothèque de prêt.

D. Les perspectives d'évolution

Depuis plusieurs années, nous avons vu que l'activité agricole n'a cessé de décroître. Ces fermes, alors délaissées par les agriculteurs se voient bien souvent achetées et réhabilitées par une population en quête de ruralité.

Caractère rural fort : **le nombre de résidences secondaires**. En l'espace de 30ans, le nombre de résidences secondaires **a plus que triplé**, passant de 14 en 1968 à 44 en 1999 (+68.2% en 31 ans).

A cela, nous pouvons également joindre la baisse du nombre de logements vacants. En effet, en 1968, on dénombrait 15 logements vacants, il n'en reste que 6 en 1999 (-60% en 31 ans).

~~Ainsi~~, si la commune de Livry a, depuis plus d'un siècle, vu sa population diminuer, le phénomène est aujourd'hui enrayé : **Livry ne perd plus d'habitant et semble même en mesure d'en gagner.**

Un parc logement ancien...

Le parc logement de la commune de Livry est à son image : extrêmement rural. En effet, nombreuses sont les fermes ou grandes demeures datant d'avant la première guerre mondiale.

	Avant 1915	De 1915 à 1948	De 1949 à 1967	De 1968 à 1974	De 1975 à 1981	De 1982 à 1989	Après 1990	TOTAL
Nombre de logements	173	19	24	0	24	7	11	258

Tableau 4 : dates d'achèvements des constructions livernoises

Source :

Au regard de ces chiffres, seulement 25% du parc logement a été construit après la seconde guerre mondiale. (46/258)

...mais en mutation :

Après une perte de vitesse entre 1968 et 1974, il semble que le territoire livernois attire de nouveau. Si le nombre de constructions réalisées entre 1975 et 1990 n'est que de 31, le phénomène est aujourd'hui plus marqué.

A ce jour et depuis environ 3 ans, le rythme de constructions nouvelles est de 5 pavillons par an, ce qui correspond environ au tiers des demandes en permis de construire faites en mairie.

Les constructions se font aujourd'hui aux abords du centre bourg, au sein même de celui-ci, lorsque cela est rendu possible ou ^{le} au long des différentes voies de communication menant aux axes fréquentés (RD71, RD67, RD9)

Notons également que toute nouvelle création de sortie de véhicule sur la RD 9 est aujourd'hui interdite par décision préfectorale, puisque trop dangereux. De ce fait, une nouvelle construction aux abords de cet axe n'est rendue possible que par l'utilisation d'un accès déjà existant, cela ne fait que renforcer l'urbanisation aux abords du centre bourg.



Photos 14 à 16 : Des constructions qui s'accroissent...

→ très plus nombreuses - -

DEUXIEME PARTIE :

ANALYSE DU CENTRE-BOURG DE LIVRY



Source : l'orthophotoplan -cg14-

Bien
—

I. PRESENTATION DE L'ESPACE ETUDIE

Une place publique doit être un lieu de rencontre, de passage, de vie, où population et passagers doivent se mélanger. Elle est LE lieu connu de toute commune. Point névralgique du territoire communal, qu'il soit rural ou urbain, elle constitue bien souvent le lieu de nos rendez-vous. Lieu commun pour ne pas dire familier, elle doit aussi, selon moi, regrouper quelques éléments qui lui confèrent, justement, ce statut de lieu incontournable.

A. Le lieu d'étude

La place publique de Livry, appelée aussi place de l'église ou place de la mairie est située au cœur du centre-bourg. L'étude porte sur cette place.

En son cœur, la place est traversée par la départementale 115 (D115), qui permet de relier, notamment, le hameau de Briquessart à la départementale 9.

En entrant dans cette place, mon impression première fut celle d'un espace clos, fermé, ou même cachée au milieu de la campagne pré-bocaine. Située au sein d'un léger vallon, elle accueillait, il y a fort longtemps, un petit étang alimenté par le ruisseau du Lieu Guérout. Cependant, une fois rentré, car il s'agit bien d'y entrer, on se sent alors en sécurité, chaleureusement gardé par un bâti de type R+1 aux allures d'enclos. Pourtant, au cœur même de cette place, règne un sentiment d'ouverture qui contraste avec cette sensation de fermeture rencontrée auparavant.

Autrefois lieu de vie très fréquenté, elle a perdu de son élan et de son dynamisme. Jadis lieu de rencontre, elle est aujourd'hui un lieu de passage et de fréquentation occasionnelle. Il semblerait pourtant intéressant de s'y attarder...

B. A la découverte de la place... par ses portes d'entrées...

Lorsque l'on arrive par l'entrée nord, notre regard est bloqué par le pignon Nord de la mairie. Pour le visiteur, rien ne laisse présager l'existence d'une quelconque place. Elle se situe pourtant à quelques encablures...



Photo 17 : l'entrée Nord, le virage cassant amorce l'existence de la place sur notre droite.

~~Mais~~, en arrivant par le nord, on y trouve d'abord la mairie, sur notre gauche, installée depuis 1991 dans les anciens locaux de l'agence postale. Face à elle, un large trottoir faisant office de Parking pour les personnes souhaitant s'y rendre. Sur notre droite et légèrement derrière nous, ~~nous laissons~~ un alignement de maisons, long de 60 mètres. En continuant sur la D115 qui traverse cette place, sur notre droite, l'église s'impose à nous, entourée d'une imposante clôture.

A gauche, notre regard se perd au milieu d'un vaste espace ~~libre~~ vide où les fonctions restent encore à définir...un arrêt de bus, un parking anarchique, des containers, des sanitaires publics...Il semble que nous soyons au cœur de la place publique. La salle des fêtes communale fait également partie de ces éléments qui jouxtent cet espace.

Enfin, nous quittons cette place en remontant par son entrée Sud. Sur les côtés, le bâti se resserre pour venir s'aligner tout au long de la voirie. En haut de cette côte, le virage en coude marque la fin ~~de ce~~ centre-bourg.



Photo 18 : le bâti se resserre, les virages sont plus marqués,
Nous quittons la place...

Cet espace n'est pas le plus ancien de la commune puisque le hameau de Briquessart est certainement plus vieux. Aux vues du cadastre napoléonien⁴, seule l'église et quelques foyers d'habitation sont présents. Cependant, il constitue bien le cœur du village. En effet, l'église, la mairie, le monument aux morts, le café, la salle des fêtes communales ou l'école, un peu plus loin, lui confèrent cette fonction d'espace public.

syntaxe et expression!

⁴ Voir extrait du cadastre napoléonien en annexe 3.

II. PHASE DIAGNOSTIQUE ET PROBLEMES RENCONTRES

A. Les voies structurantes...et ses défaillances

- ✓ Cette place est traversée par un seul axe : la départementale 115, axe reliant, notamment, le hameau de Briquessart à la départementale 9. D'une manière générale, cet axe atteint une largeur d'environ 6 mètres. En arrivant par l'entrée Nord, il est bordé sur sa droite par des trottoirs ~~proposant~~ une largeur acceptable puisque supérieure à 1 mètre 40 : $\pm 1\text{m } 60$, ils se rétrécissent cependant en remontant par l'entrée sud. Sur sa gauche, se positionne la large place.

Cet axe (D115) est également très sinueux, **ce qui limite les problèmes de vitesse aux entrées du centre bourg**, l'allure de l'usager ~~est~~ naturellement ralentie. Le principal point de conflit peut être localisé à l'entrée Nord. En effet, lorsque l'usager ~~sort de~~ la place, il n'a aucune visibilité. Sa vue est obstruée par la maison qui fait ~~angle~~. Cependant, cet aspect est à modérer puisque cette entrée constitue aussi un étranglement, que ce soit pour le sortant ~~que pour~~ l'entrant dans la place. Ainsi, compte tenu des vitesses peu excessives des automobilistes, le risque d'accident est fortement diminué.

En revanche, une fois ces deux ~~portes~~ franchies, l'automobiliste **à l'impression que la voie lui appartient** et cet axe constitue une vraie rampe de lancement puisque légèrement en pente lorsque l'on arrive de l'entrée nord (2.3%) et fortement lorsque l'on arrive de l'entrée sud (5%).

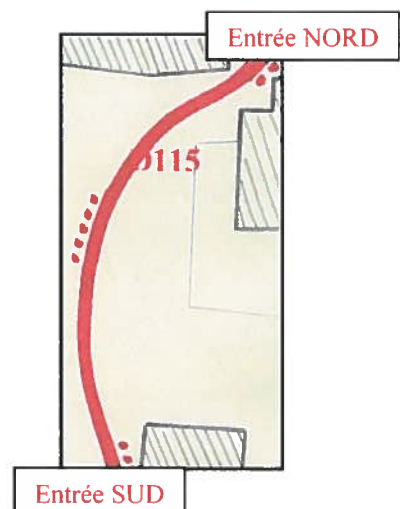


Schéma 3 :
l'axe majeur

Cet axe ~~transperce~~ littéralement l'espace public sans **qu'aucune démarcation nette et visible ne soit présente entre l'espace réservé à la voiture et celui réservé au piéton**. Ce phénomène est accentué par une **absence totale de marquage** au sol que ce soit en terme de stationnement qu'en terme de délimitation de voie sur la chaussée. Nous aborderons plus en détail ces problèmes de stationnement. Officiellement, les voiries larges de plus de 6 mètres de niveau départemental peuvent être marquées au sol si la municipalité ~~émet le~~ souhaite ; ce marquage aurait au moins le mérite de constituer un repère pour l'usager mais aussi pour le simple piéton...

- ✓ Parallèlement à cet axe majeur, la trame viaire est très réduite. Seule une boucle interne, large de 3 mètres, desservant les riverains, entoure l'église ainsi que les maisons toutes proches. L'une des deux extrémités débouche sur la place, en face de la mairie, l'autre se trouve légèrement plus en haut en remontant par l'entrée Sud. Elles fonctionnent toutes les deux en priorité à droite.

Nord

Bien que cette voie soit assez peu fréquentée, elle est presque invisible et aucun marquage au sol ni panneau annonce son existence. Un fonctionnement avec un système de priorité à droite semble se distinguer. *seus*

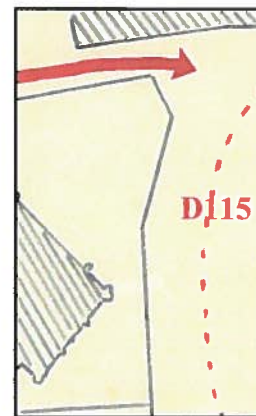
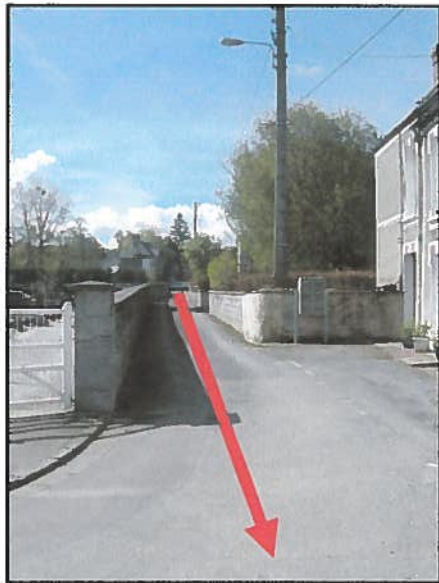


Schéma 4 :
La boucle de l'église

.Photo 19 : la boucle débouche sur la place de la mairie

B. Un stationnement anarchique

non !

Bien que l'espace ne soit pas encombré, il est en revanche fortement désorganisé dès lors qu'une quelconque manifestation vient à se produire. En effet, lorsque la salle des fêtes est occupée, lorsque des célébrations ont lieu à l'église ou lorsque des rassemblements sur ce lieu sont prévues par les associations de la commune, des problèmes se font ressentir et notamment en terme de stationnement.

Alors Ainsi, les usagers se stationnent là où la place le permet, c'est-à-dire partout puisque aucun aménagement n'est présent. Cela nous conduit à des situations insolites...



10/15
Cela se vérifie ~~aussi~~ tous les jours et notamment ceux de permanences de la mairie. **une bonne partie des voitures se stationne alors devant la mairie**, sur des places non délimitées. Ceci est également relativement dangereux puisque ~~ces~~ « places » sont situées en plein virage.



éliser
Photos 20 à 22 : les voitures stationnent un peu partout.

~~MM~~ s'ajoute également le **stationnement occasionnel de quelques poids lourds** s'arrêtant le midi au restaurant. Ils sont à prendre en compte dans nos aménagements futurs.

La demande en place de stationnement est ~~donc~~ très aléatoire. Néanmoins, il s'avère indispensable d'organiser au mieux les parcs de stationnement.

C. Des flux occasionnels

Les comptages effectués ont révélés un usage moyen de la RD115 (environ 40 voitures en heure pleine et 15 en heure creuse⁵). Cet axe est fréquemment utilisé par la voiture, mais aussi par les poids lourds qui se dirige vers la déchetterie ou par les bus scolaires.

--Un flux de poids lourds non négligeables

Pour une petite commune rurale située en plein cœur du pré bocage mais non loin d'un axe important (RD9), le flux de poids lourds y est relativement important, généré par l'existence du centre de stockage de déchets de niveau 2 présent sur la commune. En effet, l'accès à cette déchetterie ne peut se faire que depuis 3 points :

- ✓ Pour les poids lourds venant du Sud, l'accès se fait par la RD 71 via le hameau de Briquessart.
- ✓ Pour les poids lourds venant de l'ouest du département, l'accès se fait généralement depuis la Commune de Caumont l'Eventé via le hameau du Repas, empruntant la RD 173.
- ✓ Enfin pour les poids lourds venant du Nord et de l'Est du département, il emprunte généralement le **centre bourg**.

Ainsi, pour ce qui est du centre-bourg, le **trafic s'élève à environ 20 poids lourds par jour**. Déjà, **quelques mesures ont été prises par la municipalité** afin que ce trafic gêne ~~au~~ le moins les riverains : un même poids lourd ne peut pas réaliser son aller à la décharge et son retour par le centre bourg, il doit effectuer une boucle. Sans cette mesure, le trafic serait deux fois plus élevé.

En vues de nos aménagements futurs, il serait souhaitable d'envisager une solution limitant encore plus ce trafic indésirable. On n'oubliera cependant pas de prendre en compte l'activité commerciale de la commune, a qui seule profite ce point négatif.

⁵ Comptage personnel

--Les bus scolaires :

La place de Livry est située sur l'itinéraire de la ligne 71 Saint Martin des Besaces - Caumont l'Eventé - Bayeux des bus verts du calvados. Un abri bus est présent au milieu de la place et non en limite de voirie sans qu'aucun endroit de stationnement ne lui soit réservé. De ce fait, **le bus traverse systématiquement la place et s'arrête au beau milieu de celle-ci.** Au passage, il participe à sa détérioration. Si l'on en croit la définition, la fonction première d'une place n'est pas celle d'une route.

Bien que les horaires de passage du bus soit limitées (Le bus passe à 7h15 le matin et 18h15 le soir), il doit trouver sa place au sein de la future place.



Photos 23 à 25 : les bus

--Lés piétons et randonneurs :

L'étude des flux implique aussi celle des piétons...ou randonneurs. Il est évident et vous l'aurez compris ~~que~~ nous ne nous situons pas au milieu d'un espace fortement fréquenté ou utilisé. Néanmoins, puisque présent dans un paysage de caractère : le Pré Bocage, mais offrant également ces atouts ruraux qui lui sont propres, c'est tout naturellement que **la commune de Livry et sa place se situent sur les itinéraires de plusieurs circuits de randonnées.**



Photo 26 : la place est fréquentée par les randonneurs

Les randonneurs ou VTTistes utilisent fréquemment le sentier situé en arrière de l'église et emprunte la boucle déjà évoquée dans la partie « les accès » qui débouche sur la place. **Aucun point d'information n'est cependant à recenser.** La place pourrait, à terme, devenir un point de ralliement intéressant et le départ d'autres circuits.

Quant au simple piéton, il trouve difficilement sa place au sein de l'espace public. A proximité du bar restaurant et des maisons toutes proches, le trottoir est très peu large. En plus de cette étroitesse, les voitures se stationnent généralement dessus.



Photos 27 et 28 : des stationnements sur les trottoirs qui gênent le piéton

Juste en face de bar-restaurant, ~~sur la place~~, aucune démarcation n'est ~~présente~~. Entre la D115 et la vaste place, aucun trottoir n'est présent, le piéton se sent manifestement perdu, l'automobile est reine...

A ces flux occasionnels s'ajoutent des rassemblements exceptionnels qui peuvent gêner ce trafic. Ainsi, c'est le cas lorsque des célébrations ont lieu à l'église ou lorsque la salle des fêtes est occupée. Nous pouvons également y ajouter l'annuel vide greniers qui se tient sur la place ou les rassemblements de randonneurs.

D. Une architecture dévalorisée

Située au cœur d'une région sinon d'un lieu extrêmement touché par les bombardements de la seconde guerre mondiale et notamment ceux du 6 juin 1944, il semble que la commune de Livry, comparé à des communes toutes proches comme Saint Germain d'Ectot ou Cahagnes, fut relativement épargnée. ~~En fait~~, malgré quelques bâtiments rasés comme le presbytère qui se situait alors sur l'actuelle place, la commune a gardé ~~de~~ son charme d'autrefois. Un atout qui semble, du reste, mal exploité. Ajoutons à cela que la fonction première qui semble se dégager autour de cette place est certainement l'habitat, ~~il ne~~ n'est pas mis en valeur.

--Un bâti intéressant...

Dans le respect des traditions locales, le bâti ~~peut se targuer de~~ présenter dignement toutes les caractéristiques du bâti pré-bocain. L'homme d'ici a toujours utilisé au mieux les ressources de son terroir. Ainsi, les murs sont formés de schiste, issu des carrières de Longvillers, les toits sont couverts ~~de~~ ardoises formées en lisière du Massif Armoricaïn il y a 620 millions d'années, et provenant des carrières de Caumont l'Eventé. Quant au bois utilisé, il provient sans doute des hauteurs d'Ondefontaine, non loin de là.



Photos 29 et 30 : dans la tradition des maisons pré-bocaines.

Sans exception, le bâti est de type R+1. Du fait d'une hauteur de toiture relativement basse et de pentes de toits assez faibles, les combles sont rarement aménagés, souvent utilisés comme grenier. Les cheminées sont nombreuses, elles étaient autrefois signe de richesse...

Sur les façades, on comptabilise bon nombre d'ouvertures, de tailles honorables. Les linteaux qui les entourent sont formés de bois et quelquefois de briques, se rapprochant de l'architecture Bessine, de la région de Bayeux.

Extérieurement, ces maisons sont généralement entourées d'une clôture en pierre, quelquefois alliée à une végétation peu significative. La superficie de terrain est relativement grande, souvent remplie d'un espace vert, d'un potager et d'une cour gravillonnée. La population s'y sent très bien mais se plaint cependant de la morosité ambiante du centre bourg.

--...mais des façades qui choquent

Comme nous

homogène ?

Si nous l'avons vu dans une première partie, le bâti présent autour de cette place est plutôt sympathique. Cependant, des contrastes saisissants se dégagent de place en place. En effet, certaines maisons dénotent légèrement ce paysage pré-bocain. Plusieurs façades situées à proximité du bar-restaurant sont enduites d'un ciment qui cache le schiste présent juste en dessous. Cela est d'autant plus flagrant que toutes ces façades sont situées les unes à côtés des autres.

Ces enduits ne sont pourtant pas récents. Sur des cartes postales datant de 1926, ils sont déjà présents. Ils datent sans doute de la fin du 19^{ème} siècle voire début 20^{ème}. En effet, les chaînages d'angle alliant briques et pierres sont significatifs de cette époque.



Photos 31 et 32 : les façades à droite de l'entrée nord interpellent le visiteur

^{Ce} ~~Evidemment~~, le bâti n'a pas la prétention de renfermer des prouesses architecturales fortes et ne peut pas non plus être considéré comme remarquable. Cependant, hormis les quelques façades enduites, le caractère relativement homogène lui confère un aspect chaleureux.

Parallèlement à cela, il m'est apparu intéressant de faire un état des lieux concernant la salubrité et le confort de ces logements aux façades choquantes.

...Le point information

Qu'est-ce qu'un logement insalubre?

Est insalubre tout immeuble, bâti ou non, vacant ou non, dangereux pour la santé des occupants ou des voisins du fait de son état ou de ses conditions d'occupation.

Peuvent être déclarés insalubres:

- un ou plusieurs logements,
- des immeubles isolés ou des îlots,
- des immeubles en copropriété,

les seules parties privatives ou les seules parties communes d'un immeuble en copropriété

Source : DDASS 14

Tableau 5

L'inconfort se situe aujourd'hui en milieu rural, les ③ états du confort (chauffage, sanitaire à l'intérieur, douche) peuvent quelquefois être absents.

Les critères d'insalubrité sont nombreux et il ne s'agit pas ici de faire une étude fine sur les caractéristiques des logements, cette étude complémentaire nous permettra de mettre en place une procédure d'aménagement adéquate, répondant aux mieux aux problèmes actuels et futurs. Elle s'analyse au cas par cas et après visite des lieux. Parmi les 5 logements concernés (leur emplacement vous est donné sur la carte ci-contre), il en ressort les caractéristiques suivantes :

? ci sont-elles situées ? Approximatif

MAISONS CRITERES	1	2	3*	4	5
Propriétaires ?	oui	oui	non	oui	oui
Chauffage central	non	oui	oui	oui	oui
Sanitaire intérieur	non	oui	oui	oui	oui
Douche	non	oui	oui	oui	oui
Murs fissurés	non	non	non	non	non
Humidité	Un peu	non	non	non	non
Terrain instable	non	non	non	non	non
Fosse sceptique	non	oui	oui	oui	oui

* la maison 3, bien qu'ayant une façade en pierre a été sondée

Tableau 6 : état des lieux des logements.

Pour nos aménagements, une carte de propriété nous indique également les différents statuts de propriétés du bâti qui entoure cette place.

--Une église mal valorisée

L'église NOTRE DAME fait partie des éléments intéressants du patrimoine local. Bien qu'entièrement rénovée en 1998, l'église Notre Dame située aux abords de la place reste un élément étranger à son environnement. Pour justifier cet état de fait, deux causes peuvent être émises, *soulignées*

La première est due à l'existence de deux portails pour entrer dans l'enceinte du cimetière et donc pour pénétrer à l'intérieur de l'église. Le large portail faisant l'angle, visible, est très peu fréquenté. En revanche, une petite entrée, cette fois non visible, située en face de la porte d'entrée de l'église semble être privilégiée par la population.

La deuxième cause réside dans le fait que cette église est totalement entourée par une imposante clôture, ce qui est coutume dans la région. L'église n'est donc pas ouverte sur la place, alors qu'un lien fort les unit : les usagers se garent sur la place pour se rendre à l'église. Le cimetière qui entoure l'église vient de subir des travaux d'agrandissement, cette extension reconduit son utilisation pour une durée de 20 ans, il ne nuira donc pas ~~à~~ *à* nos aménagements futurs.

Enfin, les vieilles grilles métalliques qui surmontent cette imposante clôture de pierre viennent parachever un manque cruel de mise en valeur patrimoniale.

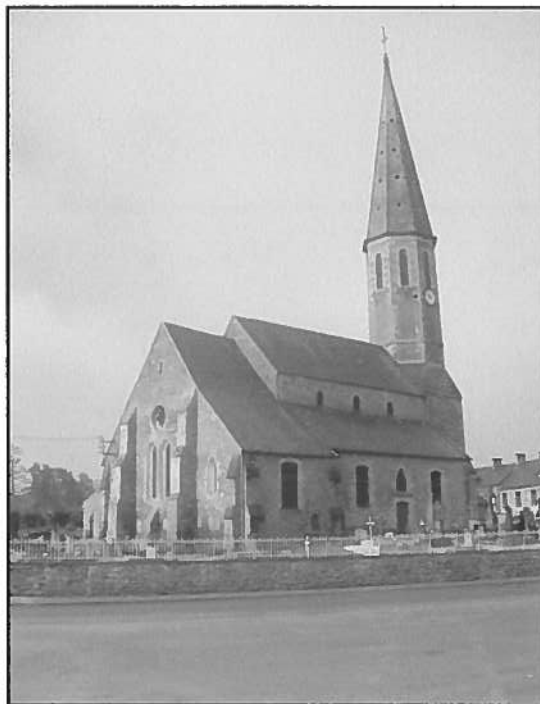


Photo 33 : l'imposante église est peu mise en valeur

réseau aérien ?

--La forte densité de câbles électriques et téléphoniques est également à déplorer et ne fait qu'augmenter le caractère disgracieux de la place.

E. Un espace fortement minéral

--La douche froide

Pourquoi cet intitulé ?

Calvados, prairies, vallons, ruisseaux... C'est généralement l'image que l'on garde de la Normandie. Cela se vérifie également autour de Livry...et particulièrement sur les entrées du centre-bourg...



*Photo 34 : La place de Livry,
au creux d'un vallon*



Photo 35 : l'entrée sud de la place, verte !

En revanche, dès ~~lors~~ que l'on pénètre au sein du village, l'ambiance n'est que pierre...et enrobé. ~~En effet~~, le bâti, bien qu'intéressant, et la voirie prennent aisément le dessus sur une végétation que l'on a peine à distinguer. **Aucun bac à fleur n'est à recenser.** Les alignements de maisons, aux deux entrées de la place, la clôture de l'église, la salle des fêtes plongent inévitablement le visiteur dans une ambiance plus que fade, triste. Tout cela allié à une vaste étendue de bitume que nous offre la place, nous obtenons un doux mélange entre attirance et répulsion. ~~Plus que ça~~, le contraste avec la verdure présente aux abords des entrées nous laisse perplexe, immergé dans une atmosphère qui n'est pas celle de Livry.

! présent

Photo 36 : un seul mot : minéral !



--Des efforts

Aussi a-t-elle
La municipalité semble avoir pris conscience de cet état. Pour ce faire, elle a « aménagé » en 1999, autour des sanitaires publiques, un **PETIT espace vert**, non loin de la salle des fêtes et apprécié lors de diverses manifestations. On y trouve deux bancs, exposé au sud-est, les sanitaires... et les containers ! Les amateurs de pétanques peuvent s'exercer sur l'espace gravillonné, situé juste devant. Un espace pourtant chaleureux lors des jours de beaux temps...



Sanitaires publics

Containers de tri sélectif

Photo 37 : l'unique espace vert

Salle des fêtes

Pourtant, il semble que la commune de Livry, et plus particulièrement sa place, n'est pas toujours été de la sorte. En effet, d'après plusieurs cartes postales, la place était autrefois assez verte.

F. Une cruelle dévitalisation

ndite
Les abords de la place étaient autrefois largement occupés par une activité commerciale intense. Mais, au lendemain de la seconde guerre mondiale, ces derniers ont commencé à disparaître. Il y a encore quelques années, un boucher et un boulanger étaient encore présents. En terme de service, l'agence postale n'a fermé ses portes qu'en 1991. Ainsi, la population de Livry a toujours profité d'un service minimum que ce soit en terme de service que de commerce.

est plus
~~Cependant,~~ la place n'accueille aujourd'hui plus qu'un seul commerce : le bar-restaurant pizzeria. La question fut donc de savoir s'il y avait un véritable besoin notamment en commerce ou service de proximité.

Généralement, une boulangerie est incontournable. Présente dans une majeure partie des villes et villages de France, elle est absente à Livry. Le gérant du bar-restaurant a tenté, en 1998, lors la reprise du commerce, de proposer un dépôt de pain mais les résultats ne furent guère encourageants. La population n'y a certainement pas trouvé ses habitudes. Cependant, avec plus de volonté et une politique véritablement tournée vers une redynamisation commerciale, il est fort probable que Livry, sa population, son école, renferment un potentiel capable de faire vivre un commerce de proximité.

Ajoutons à cela que les gérants du bar-restaurant envisagent de partir malgré un très bon fonctionnement de leur activité. Ils dénoncent un manque d'effort de la municipalité et la laideur de la place qui fait de cet endroit « un lieu peu attractif, morne et triste ».

Relisez

III. BILAN DE L'ANALYSE DU CENTRE BOURG

... 😊 / ☹️

Après avoir analysé la place publique de Livry, nous pouvons maintenant en retirer ses particularités. Par souci de clarté, nous les évoquerons suivant deux angles. Un premier bilan en terme de fonctionnement laissera place à une approche plus visuelle. —

A. FONCTIONNEMENT : un espace désorganisé

ATOUTS	FAIBLESSES
<p>- La présence d'un axe structurant</p> <p>La départementale 115</p> <p>- Limitation des problèmes de vitesse aux entrées du centre bourg</p> <p>Une voirie sinueuse mais limitatrice de vitesse</p> <p>- n lieu fréquenté par les randonneurs,</p> <p>La commune de Livry et sa place se situent sur les itinéraires de plusieurs circuits de randonnées.</p>	<p>- Un espace désorganisé</p> <p>Aucune démarcation nette et visible entre l'espace réservé à la voiture et celui réservé au piéton.</p> <p>Absence totale de marquage</p> <p>Quand un simple piéton, // trouve difficilement sa place au sein de cet espace public</p> <p>- Trafic de poids lourds : 20 poids par jour</p> <p>- Des problèmes de stationnement</p> <p>Un stationnement désorganisé Le stationnement occasionnel de quelques poids lourds Le bus traverse systématiquement la place et s'arrête au beau milieu de celle-ci</p> <p>- Une (cruelle) dévitalisation</p> <p>La raréfaction des commerces</p>

Tableau 7

B. ASPECT : un espace mal exploité

ATOUPS	FAIBLESSES
<p>- L'impression de place publique, un espace clos, fermé</p> <p>Des entrées qui <u>étranglent</u> ?</p> <p>Un bâti qui entoure</p> <p>- Un bâti intéressant ...</p> <p>Des maisons pré-bocaines de caractère</p>	<p>- ...mais des façades qui choquent</p> <p>- Une église mal valorisée</p> <p>- Un espace fortement minéral</p>

Tableau 8

Par ailleurs, un plan représentant l'état actuel de la place est fourni en annexe 4.

*pourquoi
peu ds
le projet ?*

CONCLUSION DES DEUX PREMIERES PARTIES

Au regard de ces deux premières parties, ~~il s'est avéré que~~ la commune de Livry, aux forts attraits ruraux, suscite quelques réflexions.

Approche globale

La première s'oriente naturellement vers l'attirance qu'elle dégage vis-à-vis d'une population citadine en quête de ruralité. Structurer son développement, maîtriser son urbanisation sont aujourd'hui devenus des aspects importants. Bien qu'abordée de manière succincte au cours de ce projet, il serait néanmoins maladroit de l'écarter

Approche locale

La seconde s'inscrit davantage dans une approche plus locale. La place de Livry, renfermant pourtant des fonctions de commerces et de services, est totalement dépourvue d'un quelconque aménagement. Son aménagement futur, devra, en plus de prendre en compte les besoins présents, s'inscrire dans une politique plus durable, devenant l'élément moteur de l'épanouissement livernois.

Tous ces procédures et aménagements seront bien sûr à nuancer et à replacer dans un contexte fort : la commune de Livry, relativement éloignée des grands centres touristiques, au relief vallonné, est une commune encore préservée renfermant ses traditions populaires et religieuses...un énorme atout.

TROISIEME PARTIE :

PROJET D'AMENAGEMENT



Source : orthophotoplan -cg14-

I. RAPPEL DES ENJEUX

Malgré la faible taille démographique de la commune, les enjeux que renferme le centre-bourg de Livry sont importants. Ne bloquant pas l'urbanisation de son territoire, la commune de Livry doit trouver en l'aménagement de cette place un moyen de conduire un renouveau qui, loin d'être utopique, semble se profiler à l'horizon.

La présentation de ces différents enjeux ne se veut pas par ordre d'importance. La réussite de notre aménagement implique la prise en compte de tous les paramètres dans un souci de cohérence spatiale et fédératrice.

A. Organiser les fonctions de la place

Au cours d'une analyse fine de la place de la mairie, nous nous sommes aperçus d'un manque flagrant d'organisation au sein de cet espace. L'automobile est reine. Structurer cet espace en y mettant en cohérence l'ensemble des fonctions qu'elle renferme est nécessaire : voirie, stationnement, espace de détente. Dédier plus de place au piéton ou randonneur sera aussi de rigueur.

B. Valoriser un bâti caractéristique local

Le centre-bourg de Livry renferme un patrimoine architectural sinon remarquable, plutôt intéressant. Malgré cela, l'impression que nous avons n'est pas celle d'une mise en valeur du bâti et de ses abords. Refaire de ce bâti un élément capable d'offrir un cadre de vie accueillant à la population et faire de ce centre un petit bourg coquet constitueront une facette importante de notre aménagement.

C. Rendre cet espace plus attractif

Nous avons fait le constat lors de cette analyse que le centre-bourg de Livry et sa place contrastent avec le paysage environnant. Cela s'est également vérifié lors de divers entretiens avec la population : « la place est fade, triste, morte ». Le principal enjeu est donc de redonner des couleurs à cet espace. La population, installée ou arrivante, devra s'y sentir bien et trouver en elle une identification locale.

Bien que spatialement identifiable, son organisation reste confuse. Refaire de cet endroit une véritable place de village est l'objectif de ce projet.

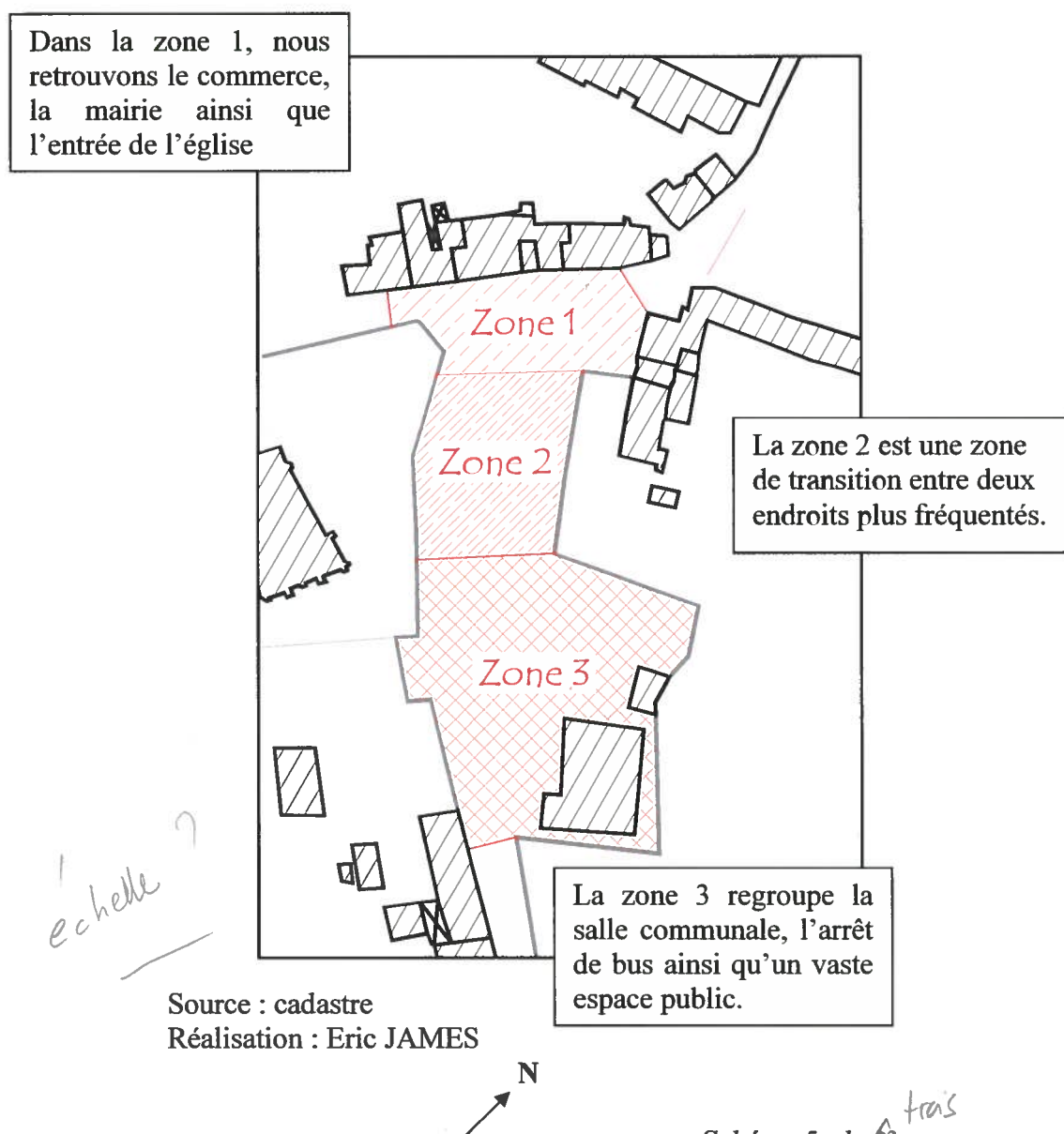
II. LES AMENAGEMENTS CHOISIS

a relire !

D'une
~~Premièrement~~, il est bon de rappeler les dimensions de l'espace public ~~en vue d'être~~ *a* aménagé ~~S'étalant sur une~~ longueur de plus de 130 mètres ~~et~~ sur une largeur de plus de 50 mètres, ~~il est évident~~ que cet espace doit être structuré.

trois
Aussi, il est clair que trois entités se distinguent. Dans son entrée nord, 3 éléments sont ressortis de notre analyse. Cette entrée abrite le commerce du village, la mairie et l'entrée de l'église. Dans son entrée sud, la salle communale, les sanitaires et un « espace vert » sont présents. Enfin, entre ces deux extrémités, un espace confus. Organiser ces 3 entités spatialement et de manière fonctionnelle ~~est inévitable.~~ *à faire*

Pour la suite de notre exposé, nous choisirons d'identifier ces 3 zones :



trois
Schéma 5 : les 3 zones

A. Préambule

--Le maintien du tracé de la D115

Suite à notre deuxième partie, il s'est avéré que la D115 qui traverse cette place présente un atout majeur. En effet, son caractère sinueux, faisant ralentir les usagers n'est guère propice à des accidents. De ce fait, modifier le tracé de voirie serait une grave erreur.

Ajoutons à cela une réflexion plus technique : la chaussée paraît bonne d'une manière générale et peu de nids de poules sont à déplorer, ce qui est normal pour une voirie de statut départemental. La chaussée n'est pas défoncée ce qui laisse subodorer un bon état de sa structure, en d'autres termes les couches de forme, de fondation et de base peuvent ne pas être modifiées. Seule la couche de roulement serait à refaire en perspective d'un aménagement.

--Les éléments durs

Les épaisses clôtures en pierre situées en limite Est de notre zone 2, seront conservées. En raison du caractère communal de ces propriétés, rien ne nous empêche de sacrifier cet espace et de l'intégrer à notre aménagement. Cependant, les locataires de ces logements n'ont pas d'autre cour. Les priver de ce terrain serait maladroit. De plus, ces clôtures sont susceptibles d'avoir un impact visuel important pour le visiteur. Elles devront donc participer pleinement à la perception de l'ambiance de la place.

Le déplacement de la cabine téléphonique et de la boîte postale

Situés aux abords de l'entrée nord, en plein virage, ils seront transférés vers un endroit plus fréquenté et moins dangereux.

B. Piétons, automobilistes : une redéfinition de l'espace

--la délimitation des espaces

Pour ce faire, les zones 1 et 3 devront être dédiées au piéton. L'accès à ces deux zones se fera au moyen de deux rampes. Ces rampes permettront aux espaces piétonniers et automobiles d'être amenés sur un même plan horizontal. Ces deux zones seront en fait un vaste trottoir sur lequel l'automobiliste pourra circuler.

La mise au même niveau des deux espaces implique réglementairement la qualification de ces zones en zone 30, des panneaux seront installés en leurs entrées.

Pour la zone 1, cette rampe sera située à l'étranglement de l'entrée nord ; pour la zone 3, nous choisirons de l'implanter en limite de l'entrée sud, aux abords de la salle des fêtes. Une fois rentré dans ces deux zones, la démarcation entre la voirie et l'espace piéton sera rendue possible au moyen de bornes en fonte. L'espacement entre ces bornes sera de deux mètres cinquante rendant ainsi impossible tout stationnement entre-elles.

La zone 1 sera entièrement pavée de granit. Ce choix ira de pair avec la mise en valeur du bâti. Nous aborderons cette question dans un paragraphe consacré à la mise en valeur du patrimoine.

La zone 3 ne sera pas entièrement pavée mais la démarcation entre les deux espaces distincts (piétons et voitures) se fera toujours au moyen de bornes. La voirie sera recouverte d'un enrobé... Un quadrillage au moyen d'alignements de pavés de granit sera réalisé aux abords de la voirie dans un souci d'homogénéité avec la zone 1. Le reste de cette zone accueillera le square André BEZIERS. La présentation de celui-ci sera effectuée dans notre partie portant sur la revégétalisation du centre bourg.

L'automobiliste quittera ces ^{deux} (2) zones au moyen de deux autres rampes situées en leur limite.

La zone 2 sera quant à elle « rendue » à l'automobiliste. Classiquement, les trottoirs seront séparés de la voirie aux moyens de bordures en granit. Le choix du granit s'explique par son utilisation dans la plupart des communes proches : Caumont l'Eventé, Saint Germain d'Ectot, Cahagnes... N'oublions pas que cet aménagement devra s'insérer au mieux dans les couleurs locales.

--une modification des flux et des usagers

L'arrêt de bus situé au milieu de la place retrouvera une place plus logique... au bord de la voirie. Il sera situé non loin de la salle des fêtes. Une zone de stationnement pour bus ne sera pas aménagée du fait du peu d'horaires, les bus ne passant que deux fois dans la journée, matin et soir. Ils stationneront sur l'espace de stationnement situé juste à côté (traité dans la partie suivante).

La boucle de l'église débouchant sur la place de la mairie devra être plus marquée. Le choix est néanmoins de maintenir cette priorité à droite, elle ne fera qu'accentuer la vigilance de l'usager empruntant la D115. Il ne faut pas que celui-ci ait l'impression d'être prioritaire. La mise en place d'un panneau de priorité à droite, pour le moment absent, situé 150 mètres avant ce croisement suffira pour alerter l'automobiliste.

La circulation des poids lourds, déjà diminuée, sera interdite dans le centre bourg. Ne concernant principalement que la décharge, les poids lourds venant du nord de la région devront systématiquement passer par le centre-bourg de Caumont l'Eventé, du moins pour le moment, et emprunter le hameau « Le Repas ». Ce dernier constitue déjà l'un des deux autres accès fréquemment utilisé pour atteindre le centre de stockage. Cette déviation engendre une augmentation de 7 kilomètres de leur trajet, soit environ 15 minutes, ce qui n'est pas rien. L'élargissement à terme d'une petite route communale, située entre le bourg de Livry et le bourg de Caumont l'Eventé au lieu dit « Couvigny », où la mise en place d'une boucle sur cette même route, rendant impossible le croisement de deux poids lourds peut constituer une autre solution.

--un fil directeur

Bien que ces zones se veulent séparées, ce qui restructurera la place, elles seront cependant liées au moyen d'un chemin piétonnier qui traversera la totalité de la place. Ce chemin sera recouvert d'un matériau sableux, le délimitant du reste de l'espace. L'utilisation ainsi que l'embellissement de ce chemin seront abordés un peu plus loin.

C. Offrir des places de stationnement

Dans une deuxième partie, nous avons fait le constat d'un stationnement anarchique et d'une demande très aléatoire. En effet, celui-ci s'effectuait de manière spontanée et la plus fonctionnelle qui soit. Ainsi, des voitures se trouvaient aux abords du commerce pour ceux souhaitant s'y rendre, devant la porte de la mairie pour ses visiteurs, devant les maisons pour ses habitants, devant la salle des fêtes pour ses occupants. Il s'agit maintenant de regrouper au mieux ces différentes places de stationnement. En effet, le caractère aléatoire de cette demande en places de stationnement justifie un aménagement à sa hauteur. Ainsi, la large place bitumée d'aujourd'hui doit être repensée.

Le choix de notre zone 2 comme espace de transition devra remplir cette fonction. Un parking d'une capacité réglementaire de 13 places sera ainsi aménagé sur sa partie Ouest, Ce parking sera occupé par les quelques voitures permanentes de la place (1 ou 2), il accueillera également les gens de passage pour la mairie, le commerce ou les touristes et visiteurs. Parallèlement, 3 places seront offertes longitudinalement à la voirie, sur la partie Est de cette zone 2. Ces 3 places, délimitées par un simple marquage au sol en cubes de granit (10x10x10) se verront très fonctionnelles et notamment pour les poids lourds qui souhaiteront se rendre au restaurant. Un rangement à cheval sur ces 3 places sera rendu possible (15 mètres suffisent pour des poids lourds de type « porteur », les plus courants).

Parallèlement à cela, un petit parking d'une capacité de 6 places sera aménagé aux abords de la salle des fêtes, à environ 5 mètres de son entrée principale. Ce parking est indispensable pour les déchargements de matériels HIFI, loisirs et autres ... Les autres voitures qui se rendront à la salle des fêtes devront se parquer sur le parking situé en zone 2. Les bus pourront également y stationner.

Enfin, en cas de forte fréquentation, c'est-à-dire pour les jours où plus de 22 voitures seront stationnées, cela peut être le cas lorsque la salle des fêtes est occupée ou lors de célébrations à l'église, l'espace situé en zone 3 aux abords de la salle des fêtes et en limite de voirie pourra être occupé, offrant ainsi une quinzaine de places supplémentaires (traité un peu plus loin).

D. Valoriser un patrimoine bâti intéressant

Abordé dans notre deuxième partie, le bourg de Livry est reconnu pour ses maisons en schistes. Pourtant, en Zone 1, quelques façades choquent et notamment celles en bordures du bar-restaurant. Elles sont également non loin de la mairie et de l'entrée de l'église. Cette zone, en plus d'être celle la plus fréquentée est donc celle la moins mise en valeur. Notre choix est donc de redonner un meilleur aspect à ces façades. Idéalement placées puisque orientées au Sud Est, elles participeront pleinement à la revalorisation du centre-bourg.

--La mise en place d'une OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat)

Afin de mener à bien cette remise en état des façades, notre choix s'oriente vers la conduite d'une OPAH.

✓ **Dans un premier temps, elle affectera l'alignement de maisons, situé en zone 1 et long de 60 mètres.**

Une OPAH est une action d'aménagement qui vise à améliorer les logements anciens et leur environnement dans un périmètre donné en coordonnant l'action publique et l'action privée. Cette procédure existe depuis 1977, elle associerait l'Etat, l'ANAH (Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat) et la commune de Livry qui s'engageraient, dans le cadre d'une convention, à mobiliser des moyens au service des objectifs de cette OPAH.

Ici, **l'objectif majeur de cette OPAH sera l'opération façade**. Elle aura pour objectif de remettre en apparent le schiste présent sous ces enduits. Ainsi, toutes les façades qui entourent cette place seront aux couleurs locales, offrant au bourg de Livry un charmant aspect.

Aussi, après l'état des lieux, détaillé dans notre deuxième partie, que nous avons conduit sur ce petit périmètre, il s'est avéré qu'un logement sur les cinq renfermait des critères d'inconfort et d'insalubrité. Pour ce logement, l'OPAH pourra s'inscrire dans un double objectif :

- réhabiliter le patrimoine bâti
- améliorer le confort des logements et résorber les problèmes l'insalubrité

En accord avec la procédure OPAH, ces travaux d'amélioration de l'habitat s'inscriront dans une politique d'aménagement plus globale : l'aménagement de notre place.

La rénovation de ces façades constituera un élément fort de notre aménagement. La redécouverte de ces façades en pierre, allié au revêtement de pavés de granit sera un événement fort dans notre aménagement. Cela justifie aussi un non stationnement devant ces façades qui pourrait les cacher.

En outre, des **lanternes murales** viendront mettre ses façades en valeur lorsque la nuit sera tombée. Elles les embelliront le jour.

✓ **Dans un second temps, cette procédure pourrait s'étendre à toute la commune de Livry pour deux raisons :**

- Le caractère vieillissant de la population impliquera la vente de plusieurs logements lorsque cette population viendra à disparaître. La mise en place d'une OPAH pourrait être l'occasion d'attirer de nouveaux propriétaires bailleurs, comblant ainsi le peu de logements locatifs présents sur la commune.

- La vétusté du parc logement : 75 % des logements datent d'avant 1949, 10.8 % n'ont ni baignoire ni douche et 40.2 % n'ont pas le chauffage central. Livry semble avoir le profil pour profiter pleinement d'une OPAH.

De plus, la commune procèdera sans doute bientôt à des travaux d'assainissement, ce sera donc l'occasion d'associer ces deux opérations pour améliorer le confort des logements à Livry.

Une étude plus fine concernant la totalité du parc logement devra alors être menée.

L'OPAH fera l'objet d'une convention d'une durée de trois ans. Elle précisera le montant des aides susceptibles d'être accordées pour l'amélioration et l'embellissement de l'habitat.

--Un remodelage de l'entrée de l'église

L'accès à l'église se fait depuis trois entrées. Toute entrée dans l'enceinte de l'église devra se faire uniquement par le portail principal. Pour cela, les deux autres entrées, abordées dans notre deuxième partie, seront condamnées. L'entrée principale, déjà large et imposante sera quelque peu élargie (environ 8 mètres du mur entourant l'église seront détruits), afin d'y trouver, en son centre, le monument aux morts. Pour les automobilistes qui entreranno sur la place par l'entrée nord, **le monument aux morts devra constituer un point de fuite grâce à un effet de perspective**, il sera illuminé la nuit. Le parvis situé devant cette entrée sera recouvert de granit puisque située en zone 1. Le portail sera supprimé, une marche de 10 centimètres de haut sera créée afin d'empêcher les deux roues d'emprunter cette allée ! Une rampe pour handicapé y sera aménagée. **Cette ouverture sur la place fera pleinement participer l'église à notre aménagement.** Le réaménagement de l'allée conduisant au porche mettra l'église en valeur.

Par la suite, celle-ci devra faire l'objet d'une illumination. Nous n'aborderons pas ce problème. La municipalité devra prendre contact auprès des organismes concernés : SDEC (service départemental d'électrification) et DRAC (direction régionale des affaires culturelles). L'église n'étant pas classée, très peu de subvention sont à espérer.

--Des murets en schistes

De place en place et pour rappeler l'intense utilisation du schiste dans la région, **des petits murets**, façonnés avec ce matériau, seront construits. Le schiste issu de la démolition partielle du mur de l'église pourra être utilisé.

E. Améliorer un cadre de vie souvent dénoncé

Très minéral, le centre-bourg de Livry doit retrouver des couleurs. Pour cela, une grande partie de notre aménagement portera également sur la revégétalisation de la place, faisant de cette dernière un espace accueillant, aussi bien pour ses habitants que pour ses visiteurs.

En plus d'espaces de pelouses et de parterres que nous retrouverons un peu partout sur le centre-bourg, sera aménagé un espace vert en zone 3. Celui-ci sera situé non loin de la salle communale, offrant à cette dernière un espace de détente et de loisirs pour ses occupants.

--Une revégétalisation du centre-bourg

Le nouveau centre-bourg de Livry devra être à l'image du terroir qui l'entoure : vert. Cette verdure sera en outre alliée à un fleurissement. Aucun bac à fleur ne sera présent (hormis pour la terrasse du bar) mais de larges parterres les remplaceront. Le fleurissement de ces derniers sera le plus long possible au moyen d'espèces judicieusement choisie (époque et durée de floraison).

Devant la mairie, nous procéderons à l'aménagement d'un parterre de fleurs sur sa partie gauche (parterre de forme triangulaire pour épouser le tracé de la voirie). Sur sa partie droite, un rectangle de pelouse précédé d'une bande de fleurs sera aménagé. La municipalité devra faire l'acquisition de quelques jardinières afin d'orner et d'embellir au mieux la façade de la mairie.

D'autres espaces de pelouses seront largement présents et surmontés de parterres de fleurs. L'emplacement de ces derniers se fera suivant les plans établis⁶, nous ne nous y attarderons pas.

Le fil conducteur que constitue notre chemin sera bordé d'arbustes et d'arbres de faible hauteur lorsqu'il traversera le parking situé en zone 2.

--Un espace de détente...

Cet espace de détente sera situé en zone 3, aux abords de la salle des fêtes et prendra le nom de « square André BEZIER ». Cette appellation répond à la volonté de la municipalité de créer un lieu en la mémoire de cet ancien conseiller municipal, décédé tragiquement lors de ses fonctions.

Cet espace devra être un lieu de détente et fréquenté par la population. Les sanitaires, présents sur son extrémité nord, seront conservés et mis en valeur par un fleurissement approprié et un éclairage adéquat. Ce square accueillera, dans un de ses coins, **un terrain de pétanque** où la population pourra se rencontrer. Des tournois de village, comme ils se font beaucoup dans ce secteur pourront y être organisés par la municipalité. Ce terrain sera bien sûr utilisé par les occupants de la salle communale et notamment les jours de beaux temps. Enfin, de larges étendues vertes viendront s'allier à des parterres de fleurs situés en leurs bords. Des allées sableuses permettront aux gens de circuler.

⁶ cf. plan page 55

Les deux bancs, présents aux abords de cet espace seront conservés et installés au sein du square. Deux poubelles, l'une en abord des sanitaires, l'autre à l'entrée principale du square seront installées.

--Un espace multifonctions

En limite de cet espace de détente et juste devant, une large étendue de bitume, quadrillée au moyen d'alignements de pavés de granit sera aménagée, 4 arbres d'hauteurs moyennes (afin ne pas cacher le square situé juste derrière) seront plantés. Nous choisirons des érables dont la taille reste respectable et leur couleur rouge se marieront très bien avec le schiste. Cet espace pourra accueillir l'annuel vide greniers mais aussi tout type de rassemblement. Celui-ci pourra également recevoir le « trop plein » de voitures lors d'une occupation de la salle des fêtes ou d'une célébration à l'église (déjà cité en partie « Offrir des places de stationnement »). Pour ce faire, **une borne en fonte escamotable** située entre le parking et cette zone pourra s'abaisser et laisser passer les véhicules. Quotidiennement, cet espace devra rester libre et ~~un stationnement de voitures~~ devra y être interdit. La pose d'un panneau « stationnement interdit sauf jours exceptionnels » suffira à mettre en garde l'automobiliste...du moins nous l'espérons. Les bornes en fonte situées sur ses limites empêcheront tout « passage en force ».

--La revalorisation de l'aspect touristique

Se situant au cœur de plusieurs circuits de randonnées, la place de Livry ne propose aucun panneau d'orientation ou d'information. Nous y remédierons par l'installation de **trois panneaux**. L'un d'entre eux se situera en limite de l'abri bus, sur la pelouse. Il sera en bois et scellé sur des petites maçonneries en schistes. Un plan des sentiers gravitant autour de la place y sera présenté, on y trouva notamment le circuit de Briquessart, de la mulotierre ou les sentiers de l'UFOLEP. Les deux autres panneaux, situés sur le parvis de l'église constitueront le point historique de la place. Ils permettront d'orienter les randonneurs débouchant de la boucle de l'église vers la chapelle Saint Sulpice, notamment. Pour se diriger vers cette dernière, les randonneurs pourront utiliser notre fil directeur, et s'arrêter en chemin au square André BEZIER. On retrouvera sur un de ces deux panneaux une présentation des divers éléments remarquables de la commune. La présentation de ces éléments, fournie dans notre première partie, pourra être utilisée. Parallèlement, un rappel de l'utilisation des matériaux locaux (schistes, ardoise, bois) sera présenté. Pour cela, nous mettrons en valeur les façades rénovées grâce à l'opération façade de notre OPAH et nous orienterons aussi le visiteur vers le Souterrisque des Ardoisières de Caumont l'Eventé, un site touristique souterrain qui propose un spectacle muséographique sur l'ardoise.

Parallèlement, la municipalité pourra s'interroger sur le fait que la commune ne soit pas sur le tracé de la route des traditions, une route touristique qui sillonne le Pré-Bocage. Un possible rattachement à cette boucle pourrait être envisagé, d'autant plus que la commune de Livry et littéralement contournée...

F. Faire de cette place un élément moteur... ...les mesures d'accompagnement

Il ne s'agit pas ici de présenter cette place telle le mécène qui viendrait sauver ce territoire...

L'aménagement de cette place, comme nous venons de le présenter, se ^{voudra} vaudra fédérateur et attractif. Par la suite et dans les dix années qui vont suivre, nous espérons que la commune de Livry, en passe d'amorcer son renouveau, aura retrouvé toutes ses couleurs, jadis présentes. Pour cela, la municipalité devra inévitablement orienter ses politiques suivant deux aspects.

--Attirer des commerces de proximité

Lors de notre enquête sur les 5 logements qui entourent le commerce encore présent, nous nous sommes aperçus que cette population était relativement âgée. Manifestement, et certaines d'entre elles l'ont affirmé, ces personnes viendront à vendre leur logement. La commune devra se montrer intéressée ~~par ces logements~~ pour éventuellement les acquérir. C'est pourquoi, elle ^{pourra} proposera ensuite 1 ou 2 logements comme fond de commerce. Les autres logements pourront constituer des logements locatifs, encore peu présents sur le territoire communal.

--Structurer son développement

L'amélioration d'un cadre de vie ne saura pas sans retombées positives. Les constructions, déjà en cours, vont s'accélérer. Ces aménagements à la campagne sont évidemment porteurs d'espoir, la commune et ses terrains risquent d'être ainsi très convoités.

Pour faire face à cela, **l'élaboration d'une carte communale** devra être envisagée. Celle-ci délimitera les secteurs constructibles et inconstructibles. Bien que limitatrice face à un PLU, cette carte communale suffira à une commune comme Livry pour maîtriser son urbanisation. **La carte fournie à la page 21 de notre première partie pourrait constituer un axe de réflexion.**

III. COUT & FINANCEMENT

A. Etudes préliminaires

Etant donnée la vétusté de l'actuelle place de la mairie (rappel : son aménagement date des années 1970), la municipalité devra tout recasser, hormis les couches de structure de chaussée (déjà abordé).

Aussi, elle devra procéder à des contrôles de réseaux (téléphone, eaux usées, pluviales, EDF...). Tous les travaux d'enfouissement devront être entrepris et réalisés avant l'aménagement du centre-bourg.

Par ailleurs, bien que visiblement en bonne santé, la voirie devra être analysée au moyen de divers sondages (3 suffiront), afin de vérifier si les couches de fondation, de forme et de base doivent être changées.

B. Coût prévisionnel du projet

Le financement présenté n'est que prévisionnel et ne s'attache qu'au pur aménagement de l'actuelle place de Livry. En ce sens, les coûts engendrés par la commune pour mener à bien l'OPAH ne sont pas abordés.

Les prix marqués d'une étoile *(tableau 9) méritent quelques précisions :

✓ Voirie Béton Bitumineux à 120 kg / m² :

- Rabotage en rive
- Scarification de chaussée
- Imprégnation bitume
- Reprofilage grave bitume
- Accrochage bitume
- Pose et fourniture de l'enrobé 120 kg / m²

Les couches de fondations, forme et de base sont gardées

✓ Trottoirs Béton Bitumineux à 80 kg / m² :

- Idem que pour la voirie, pose et fourniture d'un enrobé à 80 kg / m²

✓ Parking Béton Bitumineux à 120 kg / m²

- Dressement et compactage du sol en place
- Imprégnation bitume
- Pose et fourniture d'un enrobé à 120 kg / m²

✓ Stabilisé Sable rosé ou jaune

← Stabilisé sable rosé ou jaune à refus

Grave non traité 0/31.5 (GNT)

← Pose et fourniture d'un Géotextile

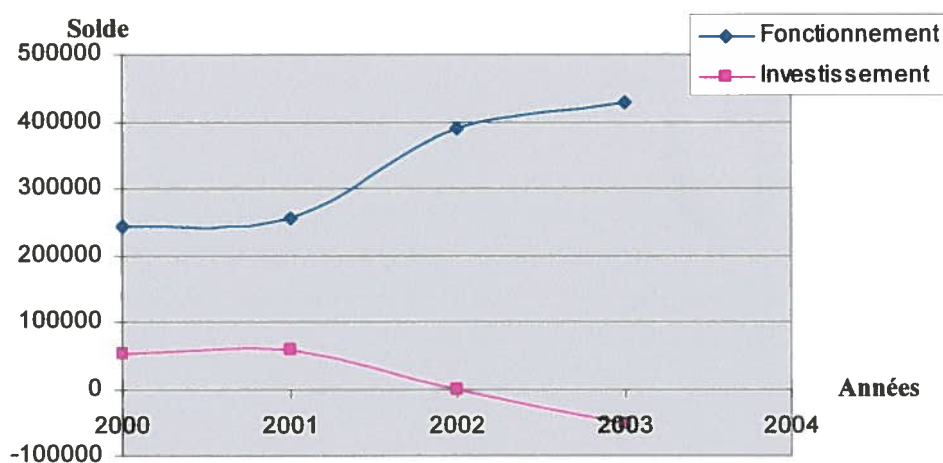
L'abri bus ainsi que les deux bancs seront conservés, ils ne figurent donc pas sur la grille de financement. Les prix de la maçonnerie des murets en schistes ne sont qu'approximatifs, ils nous fournissent néanmoins un bon aperçu.

C. Analyse financière et faisabilité

--Analyse du budget communal et évolution

Chose rare pour une petite commune rurale, et qui mérite d'être soulignée : **la commune de Livry n'est pas endettée et n'est donc pas assujettie à des remboursements d'emprunts**. Le dernier emprunt contracté remonte à 1985 pour la réalisation de la salle communale, le remboursement s'est achevé en 2001.

Aussi, afin de mieux cerner le budget communal, un bref aperçu sur les sections de fonctionnement et d'investissement est à préciser :



Graphique 3 : évolution des soldes des totaux par section de 2000 à 2003

Au regard de ces deux courbes, on se rend compte que la section d'investissement a diminué (-105 316 euros en 4 ans). Elle a, du reste, été compensée par un accroissement du solde de la section fonctionnement (+ 182 665 euros en 4 ans).

Le budget communal est également énormément soutenu par la manne financière que représente le centre de stockage (abordée dans notre première partie). C'est environ 76224 euros qui alimentent chaque année le budget communal au titre de « royal fees », ce sont en fait des indemnités financières qui compensent les nuisances subies (sonores, olfactives, environnement).

--Capacité à soutenir le projet d'aménagement

En 2004, la commune investit énormément dans les travaux de l'agrandissement de l'école, ils s'élèvent à 45734 euros.

Le déficit que connaît actuellement la section d'investissement (-52155 euros) est compensé par un excédent de la section de fonctionnement.

Etant données la tenue du budget communal et l'absence d'emprunt contracté, **la commune a la capacité de soutenir un tel projet d'aménagement** et notamment grâce à l'apport économique du centre de stockage. Néanmoins, la longévité de ce site est actuellement menacée et certains annoncent déjà une fermeture vers 2008. La programmation et la réalisation de cet aménagement pourraient donc ce faire avant 2008.

D. Les possibles subventions

Afin d'embellir mais aussi d'améliorer le fonctionnement de nos centres-bourgs et en particulier celui de Livry, plusieurs subventions peuvent être accordées. Ces subventions s'inscrivent généralement par acteur mais aussi par « thèmes » (économiques, touristiques, sécuritaires...). Cette présentation n'a pas la prétention de renfermer toutes les possibles subventions tant elles sont nombreuses, elle regroupe néanmoins les principales structures pouvant aider à mener à bien ce projet.

--L'Etat

Par le biais de la dotation globale d'équipement (DGE), l'Etat peut financer une partie des travaux, souvent à vocation sécuritaire, sur les voies communales, principalement. Cela affecterait ici la boucle de l'église qui débouche sur la place. Cette subvention peut atteindre 20 % des travaux concernés. Elle est cependant très aléatoire et la prendre en compte pourrait réserver quelques surprises.

En outre, le Conseil Général finance les travaux sur chaussées recouvertes d'un enrobé (on exclut ici le dallage en granit). Il finance également les travaux sur parking à hauteur de 30 % mais plafonné à 8000 euros. Enfin, il peut financer les travaux de sécurité à hauteur de 30 %, toujours sur les voiries départementales (D115) ; ceci affecterait les zones 1 et 3 où la vitesse de l'automobiliste est réduite.

--La région

La politique cœur de village n'est pas applicable en région Basse Normandie. A une moindre échelle, elle était remplacée jusqu'en 2002 par la politique cœur de bourg. Aujourd'hui, les subventions accordées par la région entrent dans les contrats de pôles Etat Région. Cette aide est destinée aux aménagements à vocation sécuritaire et à la revalorisation et redynamisation économique des espaces. Elle pourrait être demandée.

Les aides anecdotiques...

- Aide pour la constitution de haies (le long de notre fil directeur)
- Panneaux touristiques : tourisme
- Terrain de pétanque : subvention jeunesse et sport

E. Planification et phasage

Le projet de réaménagement du centre-bourg de Livry semble être réalisable de suite.
Cependant, le montant relativement élevé du coût peut susciter quelques interrogations de la part des élus. Il est également important pour une commune comme Livry (mais aussi pour toutes) de pouvoir recouvrir toute autre sorte de dépense sans s'endetter. Avoir recours à un emprunt pourrait être envisageable sans engendrer un endettement trop lourd, mais l'éviter serait préférable.

Ainsi, un phasage quant à la réalisation de ces travaux est possible. En ce sens, les travaux pourraient être divisés en trois tranches :

Phase 1 : Aménagement de la zone 1 et lancement de l'OPAH: coût approximatif : 101 805 euros

Phase 2 : Aménagement de la zone 2 : coût approximatif : 30750 euros

Phase 3 : Aménagement de la zone 3 : coût approximatif : 52072 euros

Le phasage des travaux permettrait d'échelonner les dépenses. Il est néanmoins important de débiter par la Zone 1 qui coïncide avec la réalisation de notre OPAH, une procédure assez longue qu'il semble préférable d'enclencher au plus vite.

Conclusion

Le projet de réaménagement du centre-bourg de Livry se veut structurant, fonctionnel, fédérateur et coquet.

Sa réalisation devrait permettre d'organiser et de structurer au mieux les fonctions que renferme cet endroit. Le stationnement, autrefois anarchique, sera ciblé et canalisé sur des espaces clos. Le vide qui se dégageait de cette place sera comblé par une meilleure utilisation de l'espace. Le centre-bourg, auparavant tourné vers l'automobiliste sera entièrement rendu aux piétons et randonneurs, aux entrées nord et sud de la place.

Le bâti, qui entoure cette place, sera mis en valeur par la mise en place d'une OPAH, redonnant tout l'aspect et toute la beauté de la pierre locale, quelquefois oubliée, le schiste. Cette revalorisation du bâti sera accompagnée d'une végétalisation de l'espace, gommant ainsi l'aspect trop minéral du lieu, souvent dénoncé.

Enfin, cet aménagement devrait permettre d'impulser un renouveau démographique, en passe de s'amorcer. Pour pallier à une arrivée de population, somme toute relative, l'attraction de commerces de proximité et l'élaboration d'une carte communale devront constituer les principaux prochains axes de discussions.

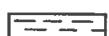
Ce projet se veut également novateur pour un territoire comme Livry et l'effet de surprise sera peut-être de mise. Les discussions au sein du conseil municipal pourront alors succéder à cette proposition.

Aménagement de la place de Livry -Légende-

Maçonnerie



: Existant

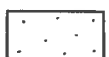


: Murets en schistes (largeur 0.50 m * hauteur 0.50 m)

Matériaux



: Enrobé



: Stabilisé sable rosé



: Stabilisé sable jaune (terrain de pétanque)



: Pavage en granit

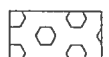


: Alignement de pavés de granit

Végétation :



: Pelouse



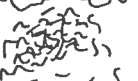
: Parterre de fleurs



: Arbustes d'ornement



: Arbres de petite taille



: Arbres de taille moyenne (érable x 4)



: Arbres de grande taille (platane x 1)

Mobilier urbain

• • • : Borne en fonte

• : Borne escamotable



: Poubelle



: Candélabre

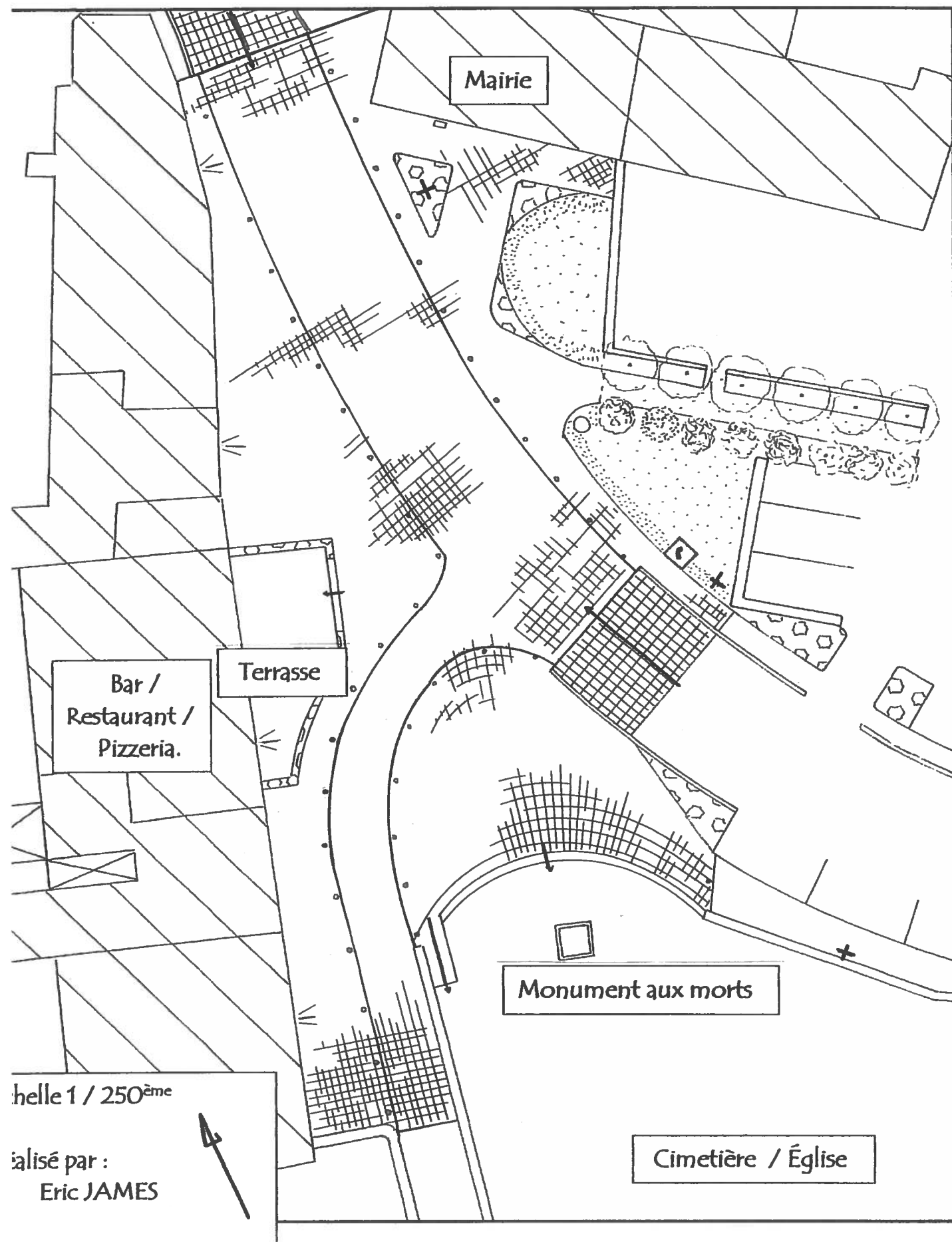


: Banc



: Lanterne murale

AMENAGEMENT DU CENTRE BOURG DE LIVRY -14- DETAIL SUR ZONE 1

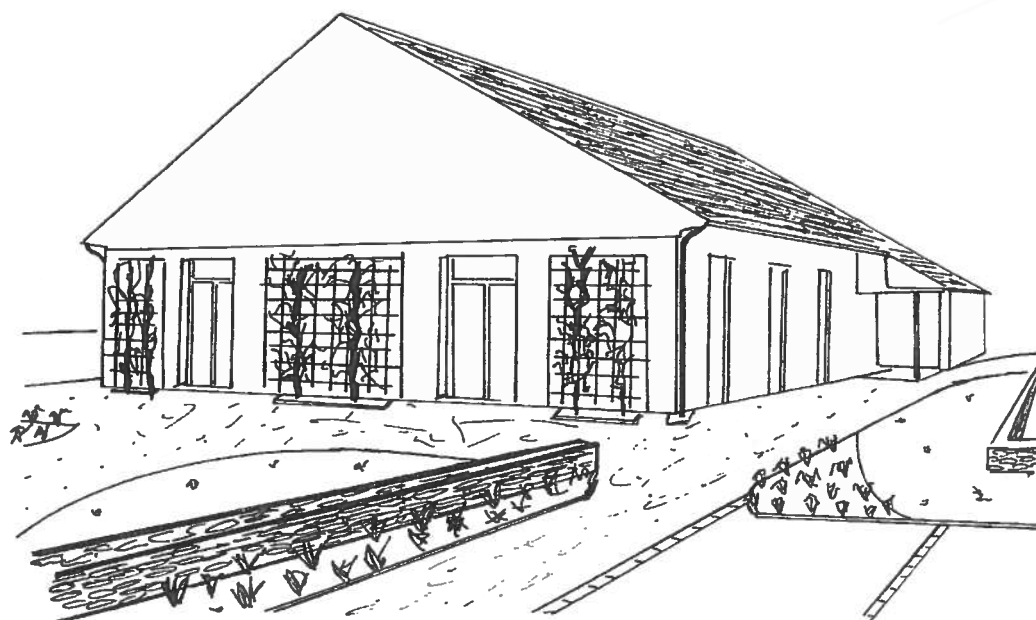


Aménagement de la place de Livry

-Croquis d'ambiance-



Mairie



Salle communale

Réalisation : Eric JAMES -mai 2004-

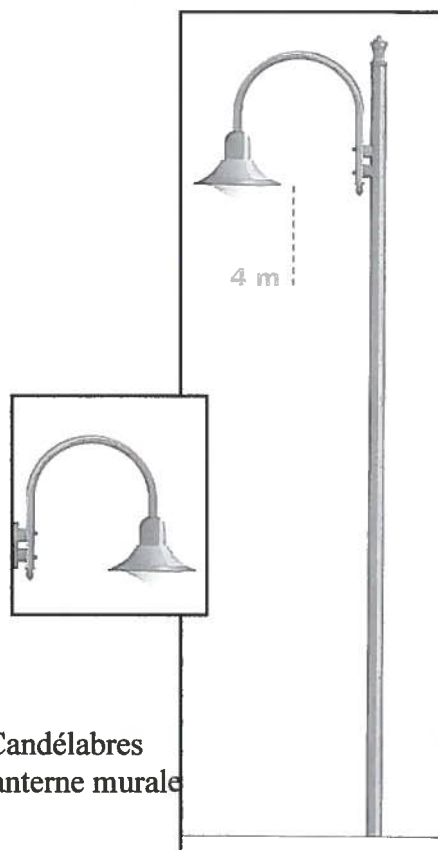
Aménagement de la place de Livry -Type de mobilier urbain-



Panneau touristique en bois x 3



Poubelle acajou x 3



Candélabres
et lanterne murale



Muret en schiste



Borne finition peint x 62

Annexe

Table des photos

<i>Photos 1 et 2 : Eglise NOTRE-DAME : entièrement rénové en 1998</i>	10
<i>Photos 3 à 5 : Chapelle Saint Sulpice : détruite en 1794, reconstruite en 1891</i>	10
<i>Photo 6 : Ancien Saint Sulpice et ex-voto</i>	11
<i>Photo 7 : Fontaine Saint-Sulpice (baignoire)</i>	11
<i>Photos 8 et 9 Ancien Château seigneurial 18^{ème} et 19^{ème} siècle</i>	12
<i>Photo 10 : La « Strada » : café restaurant pizzeria...</i>	16
<i>Photo 11 : L'école des garçons de Livry au début du siècle dernier</i>	17
<i>Photo 12 : L'école de Livry est située en limite de la départementale 9.</i>	18
<i>Photo 13 : Un plateau d'évolution fut construit en 1996 aux abords de l'école.</i>	18
<i>Photos 14 à 16 : Des constructions qui s'accélèrent...</i>	20
<i>Photo 17 : L'entrée Nord, le virage cassant amorce l'existence de la place sur notre droite.</i>	23
<i>Photo 18 : Le bâti se resserre, les virages sont plus marqués, nous quittons la place...</i>	24
<i>Photo 19 : La boucle débouche sur la place de la mairie</i>	26
<i>Photos 20 à 22 : Les voitures stationnent un peu partout</i>	27
<i>Photos 23 à 25 : Les bus</i>	27
<i>Photo 26 : La place est fréquentée par les randonneurs.</i>	28
<i>Photos 27 et 28 : Des stationnements sur les trottoirs qui gênent le piéton</i>	29
<i>Photos 29 et 30 : Dans la tradition des maisons pré bocaines.</i>	30
<i>Photos 31 et 32 : Les façades à droite de l'entrée nord interpellent le visiteur</i>	30
<i>Photo 33 : L'imposante église est peu mise en valeur</i>	32
<i>Photo 34 : La place de Livry, au creux d'un vallon</i>	33
<i>Photo 35 : L'entrée sud de la place, verte !</i>	33
<i>Photo 36 : Un seul mot : minéral !</i>	33
<i>Photo 37 : L'unique espace vert</i>	34
<i>Photo 38 : Vue panoramique des façades concernées</i>	44*

Table des cartes, schémas et croquis

<i>Carte 1 : commune de Livry – morphologie -</i>	8*
<i>Carte 2 : les éléments patrimoniaux remarquables</i>	9*
<i>Carte 3 : communes appartenant au SIVS</i>	18*
<i>Carte 4 : communauté de communes « Aunay – Caumont »</i>	19*
<i>Carte 5 : limite de l'espace étudié</i>	23*
<i>Carte 6 : commerces et services autour de la place</i>	24*
<i>Carte 7 : statut des propriétaires</i>	31*
<i>Carte 8 : proposition de déviation</i>	42*
<i>Carte 9 : la route des traditions</i>	47*
<i>Schéma 1 : Livry, au cœur du Pré-Bocage</i>	8
<i>Schéma 2 : perspectives d'évolution</i>	21
<i>Schéma 3 : l'axe majeur</i>	25
<i>Schéma 4 : la boucle de l'église</i>	26
<i>Schéma 5 : les 3 zones</i>	40
<i>Schéma 6 : Situation du périmètre de l'OPAH.</i>	44*
<i>Croquis 1 : situation des lanternes murales</i>	44*
<i>Croquis 2 : croquis d'ambiance de la place</i>	57

Table des tableaux et graphiques

<i>Tableau 1 : tableau comparatif de l'évolution de l'activité agricole</i>	15
<i>Tableau 2 : les commerces environnants</i>	17
<i>Tableau 3 : chambre d'hôtes à Livry</i>	17*
<i>Tableau 4 : dates d'achèvements des constructions livernoises</i>	20
<i>Tableau 5 : le point information</i>	31
<i>Tableau 6 : état des lieux des logements</i>	31
<i>Tableau 7 : Fonctionnement - atouts, inconvénients -</i>	35
<i>Tableau 8 : Aspect - atouts, inconvénients -</i>	36
<i>Tableau 9 : Estimation du coût</i>	49*
<i>Graphique 1 : Evolution de la population de Livry depuis plus d'un siècle</i>	13
<i>Graphique 2 : Composition de la population active de Livry en 1982, 1990 et 1999</i>	14
<i>Graphique 3 : évolution des soldes des totaux par section de 2000 à 2003</i>	50

Bibliographie

- CHEVRE Céline, Aménagement du centre-bourg de Brain sur Allones (Maine et Loire), projet individuel, CESA Tours, 2002, 58 pages.
- DESMARCHAIS Samuel, Réaménagement et redynamisation du centre-bourg de Bécon-les-Granits (49), projet individuel, CESA Tours, 2001, 51 pages.
- COGNE Frederic, Un nouveau centre-bourg pour Corné, projet individuel, CESA Tours, 1997, 45 pages.
- FLOHIC Jean Luc, Le patrimoine des communes du Calvados, Editions FLOHIC, 2001, 1715 pages.
- Communes du Pré-Bocage, Randonnées en Pré-Bocage, 2003, 50 pages
- Site de l'Institut national de la statistique et des études économiques : www.insee.fr
- Site du Conseil Général du Calvados : www.cg14.fr

Annexes

✓ **Annexe de la première partie**

ANNEXE 1 : arrêté de fusion des communes de Livry et de Parfouru l'Eclin

✓ **Annexe de la deuxième partie**

ANNEXE 2 : inventaire des commerces depuis 1896

ANNEXE 3 : extrait du cadastre napoléonien

✓ **Annexe de la troisième partie**

ANNEXE 4 : état actuel de la place

ANNEXE 1

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DU CALVADOS

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE
ET DE LA RÉGLEMENTATION

BUREAU DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE
ET DES ÉLECTIONS

ARRÊTÉ portant fusion avec
association des communes de
LIVRY et PARFOURU-1'ECLIN

LE PRÉFET DE LA RÉGION DE BASSE NORMANDIE
PRÉFET DU CALVADOS
Officier de la Légion d'Honneur,

VU le Code de l'Administration Communale ;

VU le Code Electoral ;

VU la loi N° 70-1297 du 31 Décembre 1970 sur la gestion municipale et les libertés communales ;

VU la loi N° 71-588 du 16 Juillet 1971 sur les fusions et regroupements de communes ;

VU le décret N° 59-189 du 22 Janvier 1959 modifié par le décret N° 70-219 du 17 Mars 1970, relatif aux chefs-lieux et aux limites territoriales des communes ;

VU le décret N° 70-779 du 27 Août 1970 relatif à la publication au Journal Officiel des arrêtés préfectoraux concernant les modifications apportées aux limites des circonscriptions administratives territoriales ;

VU en date du 15 Mai 1972, le plan départemental de regroupement des communes prévu à l'article 2 de la loi du 16 Juillet 1971 ;

VU la délibération en date du 15 Novembre 1972 du Conseil Municipal de LIVRY décidant de procéder à la fusion des communes de PARFOURU-1'ECLIN et LIVRY suivant la formule de l'association ;

VU la délibération en date du 15 Novembre 1972 du Conseil Municipal de PARFOURU-1'ECLIN décidant de procéder à la même fusion ;

VU la convention annexée aux délibérations susvisées fixant les modalités de cette fusion ;

VU les avis des Chefs de Services départementaux ;

CONSIDÉRANT que les deux communes appartiennent au canton de CAUMONT-1'EVENTE ;

SUR proposition du Secrétaire Général,

.../...

A R R E T E

ARTICLE 1er.- Les communes de LIVRY et PARFOURU-1'ECLIN sont réunies pour former une nouvelle commune.

ARTICLE 2.- La nouvelle commune, qui prend le nom de LIVRY, a son chef-lieu fixé au chef-lieu de l'ancienne commune de LIVRY.

ARTICLE 3.- Le chiffre de la population totale de la nouvelle commune sera de 797 habitants.

ARTICLE 4.- Jusqu'au prochain renouvellement intégral des Conseils Municipaux la nouvelle commune sera administrée par un Conseil Municipal constitué comme suit :

Commune de LIVRY	:	11 conseillers
Commune de PARFOURU-1'ECLIN	:	9 conseillers,

désignées dans l'ordre suivant : le maire, l'adjoint réglementaire, l'adjoint supplémentaire et six conseillers dans l'ordre du tableau.

ARTICLE 5.- L'ancienne commune de PARFOURU-1'ECLIN est érigée en commune associée et conserve son nom.

En application de la loi du 16 Juillet 1971 susvisée, cette opération entraînera :

- l'institution de deux sections électorales correspondant au territoire respectif de chacune des deux anciennes communes ;
- l'institution d'un maire délégué dans la commune associée ;
- la création d'une annexe de la mairie dans laquelle seront notamment établis les actes de l'état-civil concernant les habitants de la commune associée ;
- la création d'une section du Bureau d'Aide Sociale.

En outre, une Commission Consultative est créée dans la commune associée.

ARTICLE 6.- La commune de PARFOURU-1'ECLIN est érigée en section de commune et conserve la propriété de ses biens privés ci-après désignés:

- le Presbytère, 3 jardins et un pré cadastré B 365, pour une superficie totale de 62 a 60 ca.

ARTICLE 7.- Les contrats de toute nature passés par les deux anciennes communes feront, le cas échéant, l'objet d'avenants pour en transférer les droits

et obligations à la nouvelle commune.

ARTICLE 8.- Les annuités des emprunts contractés par les deux anciennes communes seront pris en charge par la nouvelle commune.

ARTICLE 9.- Les dispositions du présent arrêté prendront effet à compter du 1er Janvier 1973.

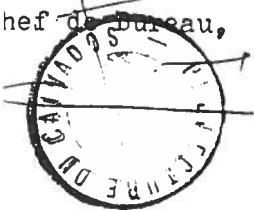
ARTICLE 10.- Le Secrétaire Général de la Préfecture, le Sous-Préfet de BAYEUX, sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Recueil des Actes Administratifs.

Mention en sera faite au Journal Officiel.

Fait à CAEN, le 30 Décembre 1972

Pour Le Préfet,
Le Secrétaire Général,
Maurice LACOSTE.

our ampliation,
aché de Préfecture,
hef de Bureau,



ANNEXE 2

COMMERCES / ANNEES	1896	1898	1908	1922	1930	1938	1953	1960	1965	1970	1973	...	2004
POPULATION-LIVRY seul	1064	1076	1026	825	850	804	773	777	750	650	650		705
*+ PARFOURU L'ECLIN	245	249	243	189	176	149	155	167	167	147	147		
Afficheur							X	X	X	X	X		
Aubergistes	X-3	X-4	X										
Marchands de bestiaux													
Battage de grains à la vapeur		X											
Marchand de bestiaux	X				X	X	X-2						
Blanchisseuses	X-3			X-3	X-2	X							
Bouchers	X-2	X-2	X				X-2	X	X	X	X		
Boulangers	X-3	X-3	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Bourreliers	X-2	X	X	X	X	X	X						
Buraliste	X		X	X	X	X	X	X	X				
Cabaretiers	X-8	X-7	X-7	X-4	X-6	X-6							
Cafés													X
Charpentiers	X-3	X	X	X-2	X-5	X-3							
Chiffons				X-2	X-2	X-2							
Charrons	X-5												
Coiffeur					X	X	X						
Marchand de chaussures	X												
Marchand de chevaux	X-2												
Marchand de cochons		X											
Cordonniers	X-2	X-2	X-2										
Couturières	X-3			X	X-4	X-4	X-2	X-2					
Couvreurs en ardoises													
Couvreur en paille	X												
Electricien							X						
Epiciers	X-9	X-6	X-6	X-3	X-6	X-6	X-4	X-4	X	X	X		
Expert				X	X	X							
Faiencier	X												
Faussoyeur					X	X							
Grainetier	X												
Horticultrice							X						X
Maçons	X-4			X-2	X	X-3	X-3	X-2	X	X			
Marchand de farine		X											
Marchand de fouets		X											
Machine à battre			X										
Maréchaux	X-3	X-2	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Menuisiers	X-4			X-3	X-3	X-3	X	X	X	X	X		
Merciers	X-3												
Minotiers	X-2												
Moulin à blé		X-2											
Notaire	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X		
Marchand de porcs					X	X							
Pressoir				X	X-2	X							
Restaurateur	X-3												
Tailleur D'habits	X	X	X-2										
Tonneliers	X-3												
Travaux publics		X											
Marchands de vaches		X	X										
Marchands de volailles		X	X		X								
TOTAL													

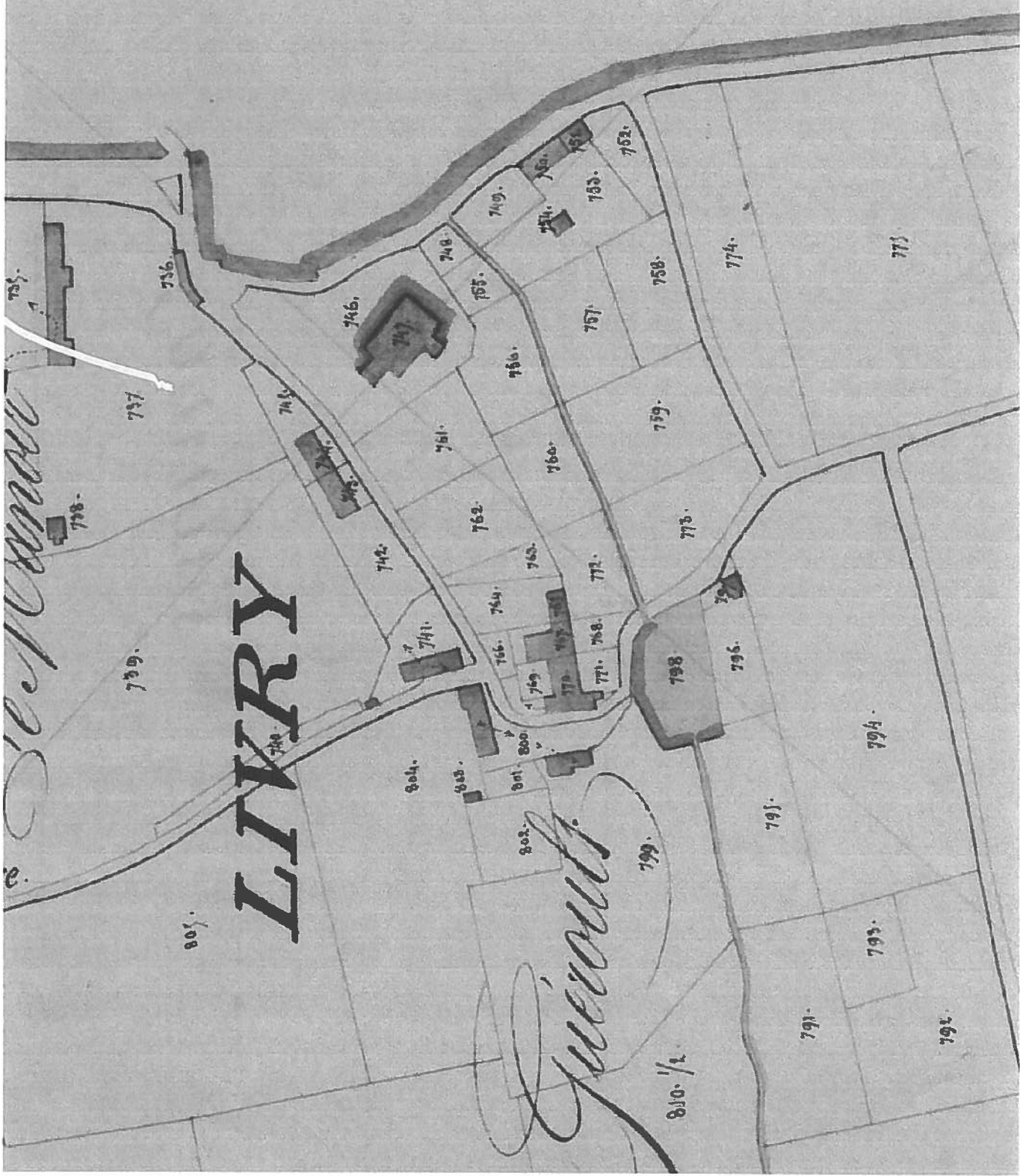
SOURCES : annuaires postaux de 1896 à 1973

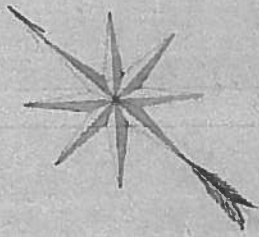
X-n = OUI - nombre

B

L'île

Feuille





Section B 1^{re} Feuille

Section C 2^{de} Feuille

LIVRY

San Guirault

la Chapelle

Feuille

Section C 2^{de} Feuille

Echelle de 500 mètres

Chemin de la Rivière

Chemin de la Rivière

Route Départementale N° 9 de Calvados à Orléans

Chemin de Livry à Courvigny

Chemin de Courvigny à la Chapelle

Long du Parc

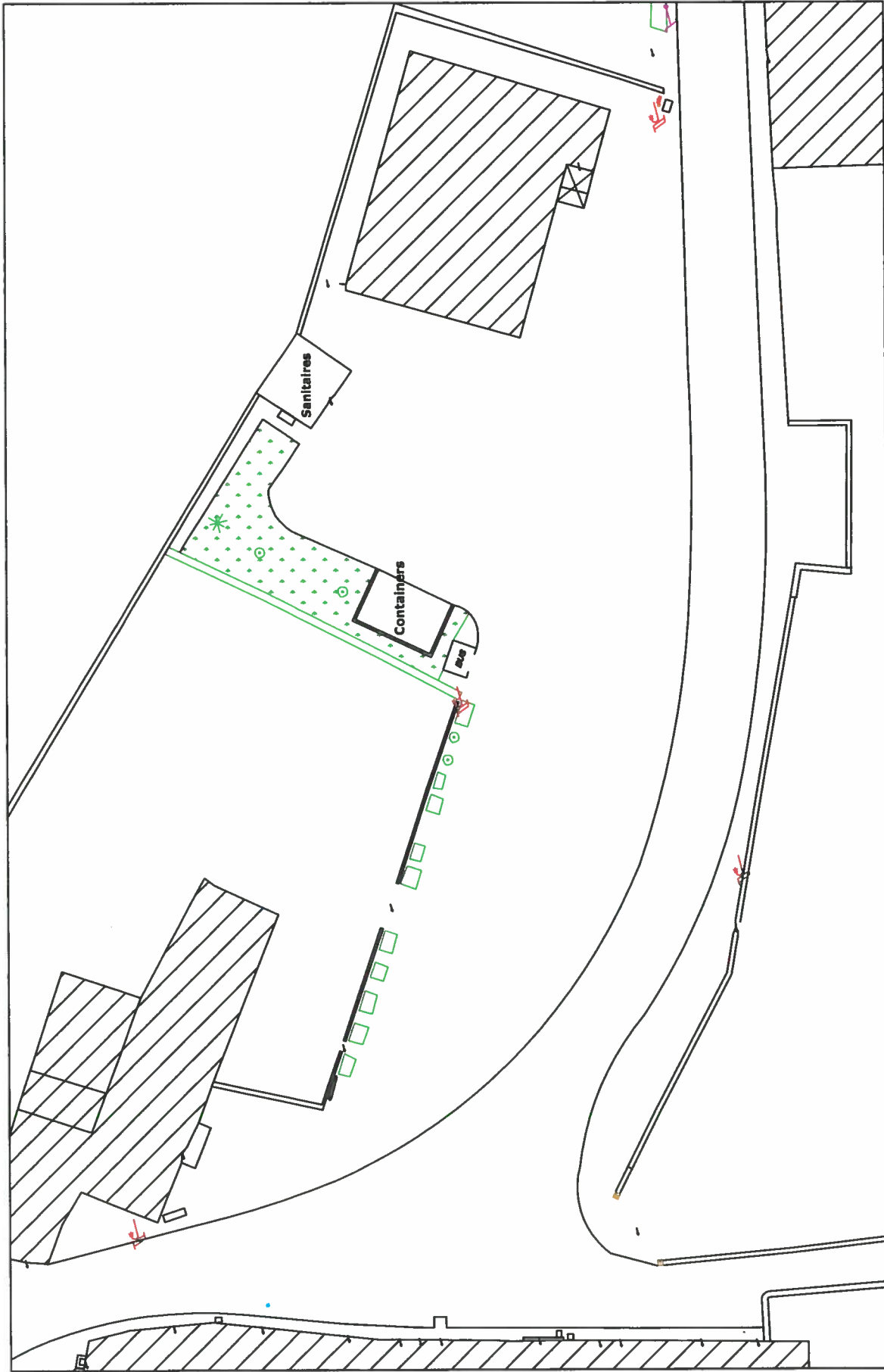
Courvigny

la Héberdière

Chemin de Courvigny

Centre bourg de Livry - Etat initial

ANNEXE 4



Source : levé topographique personnel
Réalisation : Eric JAMES



: Pelouse



: Entrée



: EDF - éclairage public

Echelle 1 / 500ème